

# Nadia, la reine des Jeux, a chuté

C 4



# SPORTS

CAHIER C

LA PRESSE, MONTRÉAL, JEUDI 24 JUILLET 1980

## UN REVERS DE 6-5 À ATLANTA

# Les Expos peuvent dire mea culpa

■ ATLANTA — Si les Expos ont quitté Atlanta hier soir avec une autre défaite à leur fiche, cette fois ils peuvent dire mea culpa.

C'est en effet le jeu erratique de Ron LeFlore au champ gauche et une erreur de jugement de Tony Bernazard à l'arrêt-court, combinés à une performance plus ou moins reluisante des repreneurs, qui auront procuré un triomphe de 6-5 aux Braves.

### JEAN AUCOIN

Envoyé spécial de La Presse

Les Expos ont effectué une poussée de trois points en huitième manche pour prendre une avance de 4-2. Les Braves ont répliqué avec trois points à leur tour au bâton quand la défensive des Expos a failli à la tâche.

Larry Parrish et Jerry White ont créé l'égalité à 5-5 en neuvième manche et encore une fois, Atlanta a répondu avec trois coups sûrs contre le perdant Bill Gullickson pour mettre fin à la rencontre.

Les Expos auront conservé une fiche de .500 au cours de ce voyage à Cincinnati, Houston et Atlanta. Mais les Braves leur en font drôlement attracher cette saison puisque jusqu'à maintenant, ils les ont vaincus cinq fois sur neuf. L'an dernier, les Expos

s'étaient payé un pique-nique de neuf triomphes contre un seul échec dans leurs dix parties avec Atlanta.

Le gérant Dick Williams n'était pas d'humeur à commenter la performance de ses joueurs après la défaite d'hier. «Que voulez-vous que je vous dise», a-t-il demandé sur un ton qui signifiait de ne pas l'ennuyer avec des questions sur cette rencontre.

Interrogé sur le rappel de Tim Raines, des Beaur de Denver, Williams a révélé que le jeune homme jouerait au deuxième but dès demain à Montréal «et vous verrez mon maudit rôle des frappeurs ce soir-là». En réalité, Williams n'a pas dit «maudit». Il a prononcé un mot très vilain que les anglophones connaissent tous. Et les francophones itou.

Il y a quelques jours, Williams avait laissé entendre que Raines, à cause de sa grande rapidité serait probablement le troisième frappeur des Expos et qu'à partir d'André Dawson, tous les autres réguliers reculeraient d'un rang. C'est dire que Larry Parrish frapperait en huitième place.

Williams ne parle jamais contre ses joueurs dans les journaux. Mais on connaît son aversion pour ceux qui commettent

des erreurs de jugement et pour les lanceurs qui accordent des buts sur balles.

Des erreurs de jugement, Bernazard et LeFlore en ont commises tour à tour juste après que les Expos eurent pris une avance de 4-2. Ils se sont retrouvés avec un déficit de 4-5.

Dale Murphy a frappé un roulant en direction de Tony Bernazard. Ce dernier a hésité et a préféré attendre le troisième bond plutôt que de foncer vers la balle au deuxième bond, qui était normal. Le troisième bond passé par-dessus la tête.

Le frappeur suivant Chris Chambliss cogne au champ gauche. Non seulement Ron LeFlore hésite, mais il rate la balle au premier bond. LeFlore a encore mal joué sur le double de Jeff Burroughs qui a procuré trois points aux vainqueurs.

Les buts sur balles? Le partant Charlie Lea en fait cadeau de trois en seulement deux manches et un-tiers. Williams n'aime pas ça du tout.

Il faut reconnaître cependant que Bill Gullickson n'a pas été chanceux dans sa troisième défaite de l'année. Les simples de Hubbard et de Murphy n'étaient quand même que des roulants qui avaient des yeux, comme on dit à la radio. Avec un seul re-

trait, les Expos n'avaient pas le choix: une passe gratuite au gaucher Chambliss dans l'espoir que le droitier Matthews frappe dans un double-jeu. Matthews a frappé un gaible ballon au champ droit. Mais puisque tout le monde jouait de façon très rapprochée, ce fut un simple facile.

Les Expos ont manqué énormément d'opportunisme dans ce match. En sixième notamment, LeFlore est au troisième avec seulement un retrait. Scott et Dawson l'ont laissé moisir là.

À la manche suivante, Cromartie est au troisième, Carter au premier. Encore seulement un retrait. Parrish frappe dans un double-jeu. Pas de point et les Braves sont morts de rire, eux qui devaient être la risée de leur division cette année, viennent de gagner cinq parties sur six contre des adversaires aussi redoutables que les Phillies et les Expos.

Sans doute qu'ils jouent plus à l'aise quand leur excentrique propriétaire Ted Turner est occupé quelque part au Rhode Island dans les courses de bateau.

Justement, les Braves jouent à Philadelphie demain. Mais hier soir, leur avion nolisé s'en allait à Newport où les joueurs sont les invités de Turner. L'avion était presque vide! Chacun préfère payer son propre transport demain pour aller jouer au baseball au stade des Vétérans.



Tenant de limiter les dégâts, Gary Carter joue de l'épaule contre Glenn Hubbard des Braves. Mais ce dernier aura tout de même le temps d'effectuer le relais pour compléter un double-jeu aux dépens de Larry Parrish. (téléphoto PA)

**BLOC-NOTES:** Ellis Valentine a frappé trois coups sûrs dont son neuvième circuit de la saison. Depuis son retour au jeu, Valentine a conservé une moyenne de .377 et a fait compter 19 points en quatorze parties, dont deux hier soir... Les Expos ont eu recours aux services de pas moins de six lanceurs hier... Ron LeFlore a volé ses 58e et 59e buts de la saison... Le lanceur partant des Braves, Doyle Alexander, s'est permis deux coups sûrs et c'est une autre affaire que Dick Williams n'apprécie pas tellement... Ellis Valentine a déclaré qu'il portera son casque de football jusqu'à la fin de la saison...

### LE FILM DU MATCH

**Deuxième manche**  
**EXPOS (1):** Valentine frappe son neuvième circuit de l'année.  
Expos: 1 Braves: 0

**Troisième manche**  
**ATLANTA (2):** Le lanceur Alexander frappe un simple et se rend jusqu'au troisième but sur un autre simple de Hubbard. Après le retrait de Murphy, Chambliss fait compter Alexander. Matthews reçoit un but sur balles et les buts sont tous occupés. Norman remplace Lea au monticule pour les Expos. Il accorde un simple d'un point à Horner pendant que Matthews est retiré en se retrouvant au troisième coussin en même temps que Chambliss. Burroughs met fin à cette poussée en frappant un roulant à l'arrêt-court.  
Expos: 1 Braves: 2

**Huitième manche**  
**EXPOS (3):** Après deux retraits, LeFlore frappe un simple et vole le deuxième but. Il croise le marbre sur le coup sûr de Scott qui file au deuxième sur le relais. Dawson fait compter Scott et lui aussi se rend au deuxième sur le relais à l'avant-champ et compte sur un autre simple de Valentine.  
Expos: 4 Braves: 2

**ATLANTA (3):** Fryman lance maintenant pour les Expos. Murphy obtient un simple quand la balle fait un faux bond devant Bernazard. Chambliss frappe en lieu sûr au champ gauche et l'erreur de LeFlore permet aux deux coureurs d'atteindre un but supplémentaire. Matthews est retiré sur trois prises. Horner reçoit un but sur balles pour remplir les buts que vide Burroughs à l'aide d'un double.  
Expos: 4 Braves: 5

**Neuvième manche**  
**EXPOS (1):** Parrish frappe un long double contre le releveur Camp. Il atteint le troisième sur le retrait de Bernazard à l'avant-champ et file au marbre après le ballon-sacrifice de White.  
Expos: 5 Braves: 5

**ATLANTA (1):** Gullickson lance pour les Expos. Il retire Poceroba sur un ballon et donne des simples consécutifs à Hubbard et Murphy. Il accorde un but sur balles intentionnel à Chambliss pour affronter Matthews qui frappe le coup sûr victorieux.  
Expos: 5 Braves: 6

# Raines avec les Expos, c'est confirmé

de notre envoyé spécial

■ ATLANTA — Les Expos ont annoncé hier soir le rappel du jeune Tim Raines des Bears de Denver, de l'Association Américaine.

Pour faire place à Raines dans leur formation, les Expos ont inscrit le nom de John Tamargo sur la liste des blessés pour un minimum de 15 jours tel que le prévoit le règlement.

Raines commencera sa première partie dans les majeures demain soir au stade Olympique alors que la formation montréalaise recevra la visite des Astros de Houston.

La décision de faire graduer le rapide coureur natif de Sanford, Floride, a été prise hier après-midi à l'issue d'une réunion du gérant Dick Williams, les instructeurs, le dépisteur Charlie Fox et du président John McHale.

Raines a participé à six matchs des Expos en septembre de l'an dernier, mais uniquement comme coureur suppléant. Il a volé deux buts et marqué trois points.

À Denver jusqu'à maintenant cette saison, Raines a conservé une moyenne de .331 au bâton avec 18 doubles, 10 triples et six circuits. Il a aussi fait compter 51 points même s'il a toujours occupé le premier rang dans le rôle des frappeurs. En outre, Raines a déjà volé 63 buts, soit plus que tout autre jour des ligues professionnelles de baseball.

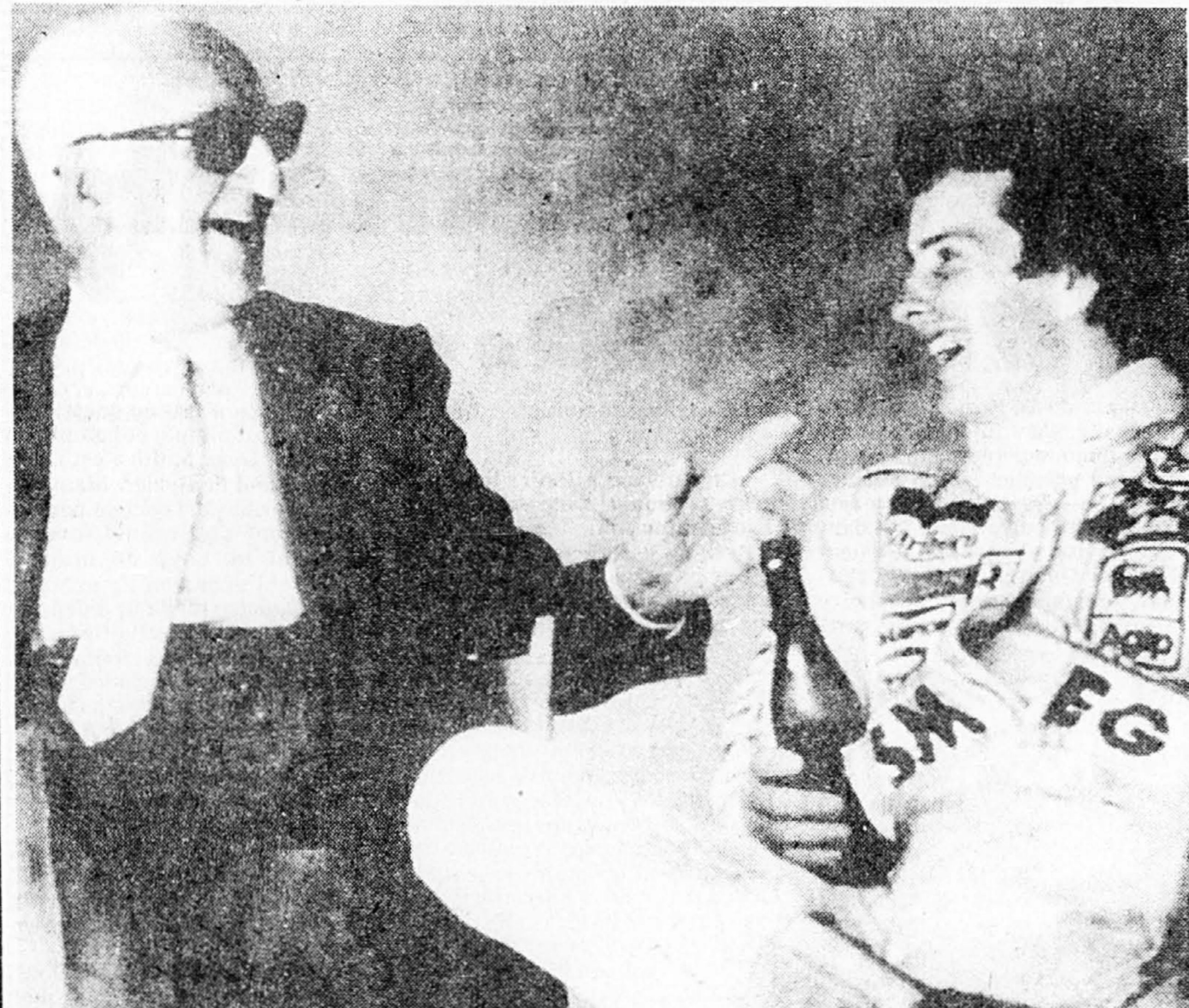
Le joueur de deuxième but n'a que 20 ans et a fait son début professionnel en 1978 à West Palm Beach.

Tous les membres de l'état-major des Expos qui l'ont surveillé à Denver sont unanimes: Raines est prêt à jouer dans les majeures.

C'est dire que Rodney Scott jouera à l'arrêt-court à partir de demain à la place de Chris Speier. Ce dernier, incommode par une elongation musculaire à une cuisse, a raté cinq des sept derniers matchs des Expos. Il n'a pas frappé une seule fois en lieu sûr à ses dix-sept derniers essais.

Les Expos devront reconsidérer le cas Tamargo le 7 août prochain. Ils auront le loisir de laisser son nom sur la liste des blessés pour une période indéfinie. Si Tamargo reprend sa place, un autre joueur des Expos devra partir pour Denver, à moins qu'une blessure ne survienne à un autre.

**BLOC-NOTES:** Bill Lee a changé d'avis: il est revenu à Montréal avec l'équipe cette nuit plutôt que de se rendre à Seattle pour passer sa journée de congé avec



### Heureux ménage malgré tout

Les insuccès de Gilles Villeneuve, un sujet d'inquiétude chez Ferrari? Ce n'est pas l'impression que laisse cette scène où le Québécois et son grand patron, Enzo Ferrari, s'en racontent de bien bonnes, autour d'un p'tit rouge, après une séance d'entraînement à la piste d'Imola, en Italie.

### ACQUIS EN RETOUR DE GILLES GILBERT

# Les Bruins attendent beaucoup de Vachon

■ BOSTON (AP) — Les Bruins de Boston, qui recherchaient un gardien résistant, ont échangé Gilles Gilbert aux Red Wings de Detroit, hier, en retour des services de Rogatien Vachon.

«Il y a de nombreuses années que nous nous intéressions à Vachon. Son jeu à Los Angeles et

son jeu lors de la Coupe Canada en 1976 nous avaient impressionnés, a mentionné Jimmy Skinner, directeur des opérations de hockey à Detroit. Les Bruins étaient à la recherche d'un gardien de première classe, ce que Vachon est sûrement, et je voulais Gilbert parce que j'ai toujours aimé son style depuis qu'il est chez les juniors».

Vachon, 34 ans, a joué pendant quatre saisons avec les Canadiens de Montréal, sept avec les Kings de Los Angeles et deux avec Detroit, Gilbert, 31 ans, a passé ses sept saisons dans la LNH avec Boston. Il a été au banc pour une longue période la saison dernière à cause d'une blessure au dos.

«Le dos de Gilbert ne lui cause plus aucun ennui, a dit Harry Sinden, directeur-gérant des Bruins. Il a subi deux examens complets depuis la fin de la saison et les médecins le disent en pleine forme.»

Vachon était malheureux à Detroit. Il avait causé tout un émoi en 1977-78 en signant un contrat avec les Red Wings à titre d'agent libre. Un arbitre avait alors ordonné aux Wings de céder Dale McCourt aux

Kings en compensation, mais après que McCourt en eut appelé de cette décision, les Kings se sont contentés de deux choix au repêchage.

«Ça n'a jamais vraiment bien fonctionné pour nous à Detroit, a dit Nicole épouse de Vachon. Je crois que Rogie n'a jamais été trop bien accepté à Detroit non plus.»

Vachon est sous contrat pour encore trois saisons.

«Nous prévoyons que Vachon sera un gardien très productif pour nous d'ici la fin de son contrat», a dit Sinden.

Sinden a ajouté que l'acquisition de Vachon ne pourrait être que bénéfique pour Jim Craig, ancien gardien de l'équipe olympique américaine, récemment acquis des Flames d'Atlanta.

«Si Vachon peut garder les buts pendant 50 ou 60 matches pour nous, nous pourrions alors utiliser Craig dans 20 ou 30 matches et ce sera la meilleure façon pour lui d'acquiescer de l'expérience.»

Quant à Gilbert, il rejoindra, à Detroit, Jim Rutherford, un gardien également très fiable.

### Photos en 1 heure

Nous offrons un service de 1 heure sur développement et impression de vos photos couleurs. Réimpression de vos négatifs en 20 minutes.

Format 110-126-35 mm (C-41)

Apportez cette annonce pour un rabais de \$1.00

LIMITÉ DE 1 ROULEAU PAR ANNONCE



6229, Saint-Hubert  
Montréal  
274-6577  
Service unique au Québec

### LE TOUT NOUVEAU CHAMPION EST ENFIN ARRIVÉ!

BOMBARDIER  
7.6  
HOLLAND



marine

LE BOMBARDIER 7.6 ÉTONNANT! 25'4" de vitesse et de performance. Équipé pour la compétition. Une conception de Ron Holland idéal pour la croisière. Un équipage de quatre peut y dormir à l'aise. Cuisine tout équipé. Voyez le chez:

Yachting et sport  
pigeon  
inc

6767 est, Henri-Bourassa  
Montréal-Nord, 325-1010  
Ouvert tous les soirs jusqu'à 9 h pm  
Fermé les samedis durant juillet et août

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

DIMANCHE
Expos 3, Houston 4
Los Angeles 4, Pittsburgh 2
(1er match)
Los Angeles 7, Pittsburgh 8
(2e match)
San Diego 0, Chicago 6
San Francisco 7, St-Louis 4
New York 3, Cincinnati 4
Philadelphie 2, Atlanta 3
LUNDI
Expos 8, Atlanta 6
San Francisco 0, Chicago 0
(suspendu, noirceur)
Philadelphie 4, Cincinnati 5
Los Angeles 2, St-Louis 5
New York 2, Houston 3
MARDI
Expos 5, Atlanta 7
San Francisco 1, Chicago 3
Philadelphie 2, Cincinnati 3
Los Angeles 2, St-Louis 3
New York 5 Houston 6
Pittsburgh 4, San Diego 3
MERCREDI
Expos 5, Atlanta 6
San Francisco 14, Chicago 6
Philadelphie 3, Cincinnati 7
New York 4, Houston 3
Pittsburgh 2, San Diego 3
Los Angeles 3, St-Louis 7
JEUDI
Pittsburgh à San Diego 22:00
(Blyleven 4-7) vs (Shirley 6-6)
VENDREDI
Houston vs Expos (19h 35)
Cincinnati à New York
Atlanta à Philadelphie (2)
Chicago à Los Angeles
St-Louis à San Diego
Pittsburgh à San Francisco

LIGUE AMÉRICAINE

LUNDI
Baltimore 7, Minnesota 8
(1er match)
Baltimore 12, Minnesota 5
(2e match)
Texas 5, Boston 3
Milwaukee 7, New York 4
Kansas City 2, Chicago 1
Cleveland 0, Seattle 7
Toronto 1, Oakland 0
MARDI
Milwaukee 0, New York 3
(1er match)
Milwaukee 4, New York 1
(2e match)
Texas 4, Boston 3
Baltimore 8, Minnesota 4
Chicago 6, Kansas City 1
Detroit 4, Californie 6
Cleveland 4, Seattle 0
Toronto 6, Oakland 2
(1er match)
Toronto 1, Oakland 5 (2e match)
MERCREDI
Oakland 6, Toronto 2
Boston 12, Texas 5
New York 4, Milwaukee 0
Kansas City 9, Chicago 2
Baltimore 8, Minnesota 7
Detroit 7, Californie 6
Cleveland 12, Seattle 6
JEUDI
Chicago à Kansas City 20:35
Worthing 4-4, Splitteroff 7-7
VENDREDI
New York à Kansas City
Boston à Minnesota
Texas à Chicago
Oakland à Detroit
Californie à Cleveland (2)
Seattle à Toronto
Milwaukee à Baltimore

CLASSEMENT

Table with columns: Division Est, g, p, moy., diff. Rows include Pittsburgh, Expos, Philadelphie, New York, St-Louis, Chicago.

CLASSEMENT

Table with columns: EST, g, p, moy., diff. Rows include New York, Detroit, Milwaukee, Baltimore, Boston, Cleveland, Toronto.

LES MENEURS

Table listing player statistics: Trillo, Phil, Smith, LA, Hendrick, ST-L, Templeton, ST-L, Henderson, NY, Hernandez, ST-L, Griffey, Cin, Buckner, Chi, Cromartie, Mtl, Richards, SD.

LE RENDEMENT DES EXPOS

Table with columns: AU BÂTON, au, p, cs, cc, pp, moy. Rows include Bernazard, Carter, Cromartie, Dawson, Hutton, LeFlore, Macha, Office, Parrish, Ramos, Scott, Speier, Tamargo.

LAVIGNE DÉTRÔNE GUILBAULT

Un match «au boutte» entre «chums au boutte»

Michèle Guilbault savait que la lutte allait se faire entre Frenchie (Denise Lavigne) et elle. Elle l'avait pressenti dès l'annonce de la composition des trios pour la dernière ronde de ce championnat amateur féminin du Québec qui a pris fin hier au club de golf Summerlea.

Elle le savait parce que Frenchie et elle sont «chums au boutte» depuis l'hiver dernier, depuis les matches de la coupe Doherty en Floride, et qu'elles jouent souvent ensemble, comme elles l'ont d'ailleurs fait lors des rondes d'exercice.

Denise Lavigne le savait aussi et c'est pourquoi sa victoire au premier trou de prolongation ne l'a nullement surprise.

«Cette année, disait-elle, je suis plus confiante. Je n'ai cessé de penser que je pouvais l'emporter. J'ai passé cinq mois en Californie (sur le mini tour local, à titre d'amateur) et j'en suis revenue avec beaucoup d'expérience, avec un plus grand désir de jouer. Mon attitude au jeu s'est aussi améliorée mais cela s'explique facilement, c'est tout simplement parce que je joue de meilleurs coups.»

Partie avec un retard d'un coup sur Guilbault et Manon Lussier, qui avaient joué 75 lundi avant que la pluie n'annule complètement la deuxième ron-

de, Lavigne a provoqué un revirement de situation en inscrivant 39 à l'aller, contre 41 pour Guilbault. Pendant ce temps, Lussier se dirigeait vers une ronde de 89, agrémentée d'un septuple bogey 11 au 12e trou, pour terminer au 10e rang. Puis, après que Lavigne, sous ses propres yeux et ceux de son frère Pierre qui servait de cadet à Frenchie, eût porté cette avance à trois coups après 15 trous, Guilbault provoqua l'égalité avec un oiselet au 16e trou (contre un bogey) et une normale au 17e (contre un autre bogey)

«Je pensais bien l'avoir, de dire Guilbault. A sa place, j'aurais été secouée.» «J'ai paniqué», a, pour sa part, expliqué Lavigne.

Les deux golfeuses ont ensuite signé une normale au 18e trou pour des rondes respectives de 77 et 78 mais une fiche identique de 153, sept au-dessus de la normale, pour 36 trous, qui les a conduites en prolongation.

Au premier trou supplémentaire, Lavigne a poussé son coup de départ dans une trappe et Guilbault l'a imitée, se retrouvant à 185 verges du vert.

«J'ai d'abord pensé utiliser un fer-4 mais il était impossible d'atteindre le vert avec un fer. J'ai donc employé un bois-5...» et il n'a pas suffi puisque la balle est encore allée choir dans une trappe, à 15 verges du vert cette fois pendant que son adversaire effectuait un coup parfait pour loger sa balle à 30 pieds du trou.

Un mauvais coup de Guilbault de la trappe de sable et deux roulés de Lavigne, c'en était fait du championnat amateur féminin

de Québec et des espoirs de Guilbault de remporter un quatrième titre d'affilée devant ses propres partisans.

«Je n'avais aucune raison d'expédier mon coup de départ dans la trappe sur le trou supplémentaire, d'expliquer la jeune golfeuse de 20 ans. Je ne le fais jamais et je n'avais aucune raison de le faire, surtout après l'avoir vue en faire autant.

«Aujourd'hui, j'ai mal joué.



Denise Lavigne n'a jamais douté de sa victoire.

J'ai commencé la journée en jouant du mauvais golf (elle accusait cinq coups au-dessus de la normale après cinq trous) mais il est évident que la compétition est plus forte qu'avant. Je l'avais déjà remarqué aux essais de l'équipe féminine. Les comptes inférieurs à 80 sont en effet plus fréquents.»

La nouvelle championne, 25 ans et membre du club de la Vallée du Richelieu en plus de nourrir certaines aspirations pour le circuit professionnel féminin, part se reposer cinq jours en Abitibi.

«Je souffre d'une tendinite depuis deux semaines, disait-elle. Il m'a fallu travailler très fort mentalement pour participer aux essais de l'équipe féminine la semaine dernière et au tournoi de cette semaine. Il y a des nuits où je n'ai pas dormi tellement la douleur était vive. Mon bras ne pouvait tenir le coup que huit trous.»

Hier, il a tenu 19 trous.

BLOC-NOTES — Mary Ann Hayward, de Whitlock, a pris la troisième place avec une fiche de 77-81-158, un de mieux que Louise Roy, de Rosemère (79-80)... Les deux grands acteurs du duel d'hier, Michèle Guilbault et Denise Lavigne, participeront au tournoi féminin Peter Jackson au club St. George's de Toronto du 7 au 10 août... Par ailleurs, Guilbault agira comme capitaine de l'équipe québécoise au championnat canadien. Lavigne, Hayward et Josée Pérusse complètent cette équipe... Louise Roy, Jocelyn Smith et Françoise Dallaire forment, pour leur part, l'équipe junior provinciale...

JOE SCANNELLA EXPLIQUE

De petits ajustements vers la victoire...

L'entraîneur-chef des Alouettes, Joe Scannella, entreprend cette série de huit illustrations commentées en expliquant les différents ajustements offensifs aux quels les joueurs de ligne doivent se livrer en cours de match.

L'exemple qu'il a choisi est tout simple. Un même jeu exécuté deux fois au cours du match de mardi soir contre les Tiger Cats. La formation se nomme «stack wing», le jeu un «sprint draw», deux expressions que les inventeurs d'expressions françaises n'ont pas encore traduites.

Laissons Scannella expliquer ce qui se passe:

«Le premier jeu a eu lieu vers la fin du troisième quart. C'est Barnes qui jouait au quart, Green portait le ballon. Le garde et le bloqueur droits, Mangold et Payton, exécutaient un bloque croisé, Payton sur le bloqueur et Mangold sur l'ailier. C'est la façon habituelle de bloquer sur ce jeu. Le garde, en se retirant, fait croire pendant un instant qu'il s'en va bloquer pour le quart dans une situation de passe.»

«Barnes, d'ailleurs, fait quelques pas vers la droite, faisant mine de courir pour ensuite passer. Green le rencontre en chemin et fonce vers l'ouverture que sont supposés lui avoir faite les deux gars de la ligne.

«Ce qui s'est passé mardi, c'est très dimple. D'abord, leur

bloqueur no 53, Rozier, était bien meilleur que nous pensions. Pour un joueur-recrue qui disputait son premier match ailleurs qu'au poste d'ailier, il a joué tout un match contre nous. Pendant que Payton essayait de le ralentir avec Doug Scott, Carl Crennel, leur secondeur intérieur, s'infiltrait dans l'ouverture

qu'essayait d'emprunter Green et le plaquait.

«Crennel a d'ailleurs joué un match solide. Il a été excellent à l'intérieur mais encore très moyen à l'extérieur, il n'est toujours pas très bon à un contre un, ses déplacements latéraux manquent d'assurance.

«Ce qu'on a fait au quatrième quart, c'est simple et compliqué à la fois. Doug Smith s'est chargé tout seul de Rozier. Mangold, notre garde s'est occupé personnellement de Crennel tout en donnant un coup de main à Smith si l'occasion s'y prêtait. Payton, notre meilleur joueur de ligne offensive actuellement, stoppait leur ailier. Dalla Riva empêchait leur secondeur intérieur d'intervenir à temps tandis que de l'autre côté, on n'avait pas tellement de misère à contrôler la circulation avec Watrin, Yochum et McMann comme demi-insérés.

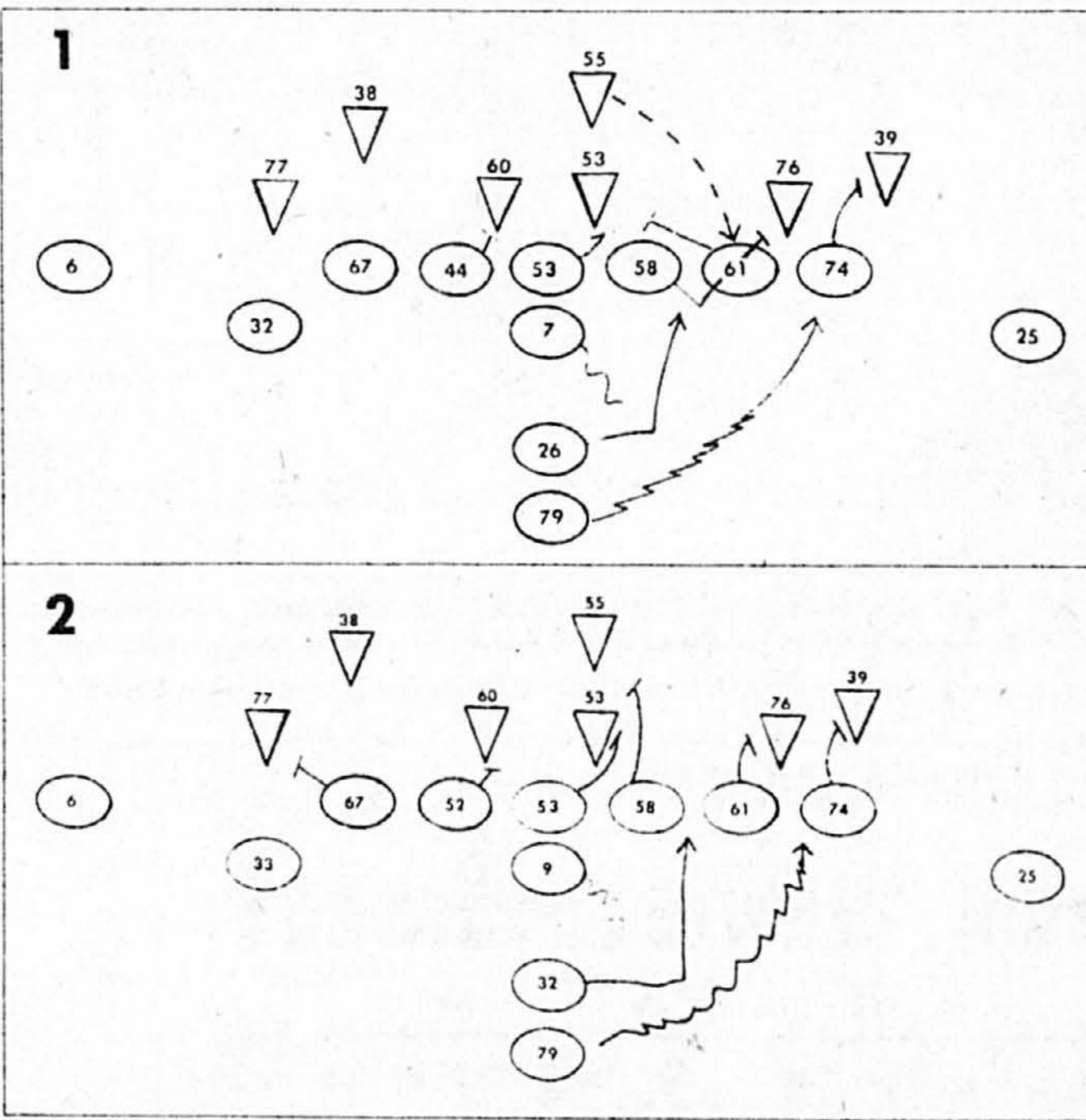
«Si vous vous demandez ce que fait Araki là-dessus, je vous dirai qu'il fait un travail important en allant bloquer un demi.

«Le jeu no 1 n'a pas fonctionné. Nous ne savions pas quel était exactement le problème sur la ligne, les gars ont mis bien du temps à s'ajuster par eux-mêmes. Smith et Mangold ont d'ailleurs joué un match très moyen.

«Le jeu no 2, avec de toutes petites modifications, nous a permis, entre autres, de nous rapprocher suffisamment de la zone des buts du Hamilton pour que Sweet botte le placement de la victoire.

Ce jeu là nous a permis de gagner.»

Propos recueillis par Robert Duguay



OMNIUM DE TENNIS DU QUÉBEC

Bettauer et Bonneau sortis en première ronde

La première journée de l'Omniium de tennis du Québec a été mouvementée.

Interrompu par une averse en milieu d'après-midi, le tournoi s'est transporté du Centre sportif Pierre-Laporte au club intérieur Sani-Sport où Robert Bettauer, la cinquième tête-de-

ghel de la chasse des demi-finales, ne s'attendait pas à aussi désagréable surprise. Depuis la Coupe Défi de Verdun, il s'était reposé et avait profité d'un entraînement à son rythme en vue des prochains Championnats canadiens. «Je ne sais pas ce qui s'est passé», a-t-il raconté après sa défaite. «J'ai manqué de patience. Quand il a fallu rentrer à l'intérieur à cause de la pluie, je n'étais pas de bonne humeur. Après tout, il y a bientôt trois mois que je joue à l'extérieur et je me fais sur l'Omniium pour polir mon jeu en vue des Canadiens. Gingras a bien joué, très bien joué, mais je ne suis pas content de ma tenue. Il va falloir que je joue beaucoup mieux si j'entends rester dans le tennis à plein temps.»

Bien qu'au nombre des favoris de cet Omniium Molson, Stéphane

Bonneau n'avait pas la partie facile contre John Picken. Ceux qui ont suivi la Coupe Défi se souviendront que son éventuel vainqueur, Réjean Genois, l'avait emporté «in extremis» contre le brillant athlète de Colombie-Britannique. Picken était venu à deux points de surprendre le professionnel de Tennis 13 et, hier, Bonneau devait sortir une bonne performance s'il voulait atteindre la deuxième ronde.

Or Stéphane a mal joué. Il a été très erratique en première manche en réussissant à garder son service qu'en une occasion et il était trop tard quand il a retrouvé ses moyens en deuxième. Picken a par ailleurs très bien joué celui à qui l'on promet la succession de Genois. Il s'est particulièrement illustré sur les retours de service, privant ainsi Bonneau d'une de ses meilleures

armes, et il a eu l'intelligence de résister à la tentation de presser le jeu laissant son adversaire perdre lui-même les points.

La journée avait débuté dans l'ordre avec une victoire facile (6-1, 6-2) de Réjean Genois, premier favori, aux dépens d'Alan Barg. Réjean affrontera ce matin (11h) Jean-Guy Cossette de Val D'Or, un jeune fort désappointé hier du forfait de son premier adversaire: François Godbout. Les deux joueurs avaient complété leur échauffement et s'apprêtaient à commencer leur match quand l'orage s'est abattu. A Sani-Sport, aucun terrain n'était disponible avant 22h., soit deux heures plus tard, et Godbout a préféré se retirer, d'autant plus qu'il lui aura fallu jouer ce matin s'il l'avait emporté. «Mon travail m'empêche de jouer le jour et si l'on m'avait dit qu'aucune rencontre

n'était présentée en soirée, je ne me serais pas inscrit.»

Le Québec ne semble pas réussir à Joseph Brabenc. Il a été sorti par Paul O'Donoghue de Calgary hier matin (7-5, 7-6). Or on se souvient de ses déboires à Verdun.

Richard Legendre pourrait fort espacer ses sorties sur les courts. Défait par Guy Fritz, le frère de Harry, au compte de 6-3 et 6-4, l'entraîneur de l'équipe du Québec parlait de la difficulté de se faire justice en compétition quand on ne joue qu'occasionnellement. «Le plus frustrant, c'est de ne pas avoir confiance en ses coups...»

François Synaeghel a bien paru contre John Turner de To-

ronto (7-6, 6-1), un vétéran de la compétition canadienne. Un autre vétéran a plié bagages, Tony Bardsley de Vancouver, sorti par Ricky Meek de Sherbrooke au compte de 6-2 et 7-6.

Harry Fritz, deuxième favori, pourrait se retirer du Tournoi Molson. Fritz — il doit affronter Jean-Claude Gosselin ce matin — s'est fracturé une côte la semaine dernière. Il attendra à la dernière minute avant de prendre une décision.

L'Omniium se poursuit aujourd'hui, (de 9h jusqu'à 17h) alors qu'on complètera les première et deuxième rondes tant chez les dames que chez les hommes. Aucune surprise n'a été enregistrée chez les filles avec les victoires de Sylvie Tétreault et des favorites Wendy Barlow, Judith Fridham et Angela Walker.

**SPORTS**

# Cette fois, John Kinsella n'aurait plus été seul...

■ ROBERVAL — A pareille date l'an dernier, on pouvait l'écrire sans risque d'erreur et sans avoir recours à la boule de cristal: John Kinsella va gagner la Traversée du lac Saint-Jean.

**RICHARD CHARTIER**  
envoyé spécial  
de LA PRESSE

C'était aussi simple que dénué de suspense, car ses plus sérieux rivaux n'avaient aucune chance contre lui.

Cette année, le grand champion ne sera pas de la Traversée de 32 km, ayant opté pour la retraite. Et c'est bien dommage, car pour une fois, il y aurait eu gros à parier qu'il soit battu non pas par un, mais bien par deux nageurs: Paul Asmuth et James Kegley, deux espoirs olympiques américains dans le 1500 m qui, faute d'aller à Moscou, ont décidé de s'associer dans la nage professionnelle.

Asmuth, un comptable de la région de Los Angeles, et Kegley, un étudiant en marketing dans l'Indiana, tous deux âgés de 22 ans, ont encore une bien courte, mais combien éloquent carrière chez les professionnels. Le mois dernier, ils terminaient respectivement premier et deuxième aux 23 milles

d'Atlantic City. Et le week-end dernier, ils remportaient les vingt-quatre heures de La Tuque de nage par équipe en complétant 203 tours, eclipsant le précédent record établi par Kinsella et Bill Heiss.

Si les vingt-quatre heures de La Tuque n'ont rien de comparable avec la Traversée du lac Saint-Jean, puisqu'il s'agissait d'un marathon à relais, la victoire d'Atlantic City constitue un bon point de repaire. La distance parcourue y était en effet légèrement supérieure à celle que franchiront les nageurs, dimanche prochain, de Péribonka à Roberval. Sans les présences d'Asmuth et Kegley, le favori de la 26e Traversée aurait été l'Argentin Claudio Pliitt qui terminait deuxième l'an dernier à 15 min. 6 sec. derrière Kinsella, mais l'enjeu aurait été moins excitant. Bill Heiss eût été également un bon prétendant, à 25 minutes de Kinsella.

N'allons quand même pas trop vite en affaire, car Asmuth et Kegley, de leur propre aveu, auraient eu besoin d'une à deux semaines pour récupérer complètement à la suite des vingt-quatre heures de dimanche dernier. «C'est quand on sera rendu au milieu du lac que nous saurons à quoi nous en tenir», ont-ils déclaré hier.

Les paris sont donc ouverts, pour la première fois depuis six ans mais, selon Nicol Allard, le directeur général de la Traversée, il ne fait pas de doute que la course n'aura jamais été aussi rapide.

Afin d'éviter les critiques que lui aurait attirées le fait de choisir elle-même les vingt participants, l'organisation de la Traversée a décidé de donner un droit d'entrée automatique aux six meilleurs nageurs de l'an dernier de même qu'aux trois meilleures nageuses.

Au nombre de ceux-ci, on retrouve le Mexicain George Villegas, septième, avantage par la retraite de Kinsella. Chez les féminines, la Québécoise Christine Cossette, coqueluche du Lac-Saint-Jean et qui l'emportait chez les dames lors de la 25e Traversée, de même que la Canadienne Loreen Passfield et l'Égyptienne Mona Ali Hossen, sont automatiquement amises.

Hier, une course de qualification de 10 km devait permettre d'ajouter les noms de quatre hommes et une femme à la liste des partants. Il va sans dire que l'exercice ne fut que formel pour Asmuth et Kegley qui ont franchi la distance en 1 h 46 m 40 s, poussant la fantasia jusqu'à toucher la plaque d'arrivée main dans la main.

Les Égyptiens Magdy Mandour (dixième l'an dernier) et Mohamed Massery ont mis 19 min. 44 sec. de plus pour parcourir la même distance et s'assurer une place au départ. Au cours de la même séance, la Hollandaise Joke van Staveren a eu le meilleur sur l'Égyptienne Nazalla Feidalla qui a dû abandonner à mi-parcours, encore épuisée par sa participation aux vingt-quatre heures de La Tuque.

Une brochette de six amateurs viendra compléter la liste, soit les deux meilleurs masculins et deux meilleures féminines d'un marathon de 15 km disputé la semaine dernière à Roberval, de même qu'un Vénézuélien et un Anglais qui, selon les organisateurs, pourraient créer des surprises.

Les retraits obligatoires après les cinq premiers kilomètres de la Traversée ne viendront donc plus semer les frustrations parmi ceux qui ne seraient pas dans les vingt premiers.

La limite des dix heures, après laquelle un nageur est retiré de l'eau, sera maintenue. Le record à battre sera celui de Kinsella: 7 h 01 m 15 s.

Asmuth et Kegley deviendront-ils les nouveaux dieux de la nage internationale? Les chronomètres nous le diront, dimanche...

# Les faits sont là:

## Comparez l'économie d'essence Chrysler.

Vous voulez des voitures à faible consommation? N'attendez pas les modèles de l'an prochain puisque Chrysler vous offre d'ores et déjà des voitures économiques. Chacun de nos modèles standard obtient une performance de 12,5 l/aux 100 km (23 MAG) ou mieux. D'ailleurs Chrysler a marqué le pas pour toute l'industrie dans ce domaine avec ses voitures 4 cylindres, à traction avant éprouvée: la Dodge Omni et la Plymouth Horizon qui

enregistrent la cote remarquable de 7,8 l/aux 100 km (36 MAG) selon le Guide sur la consommation de carburant de Transports Canada. Il n'existe pas une voiture conçue et fabriquée en Amérique du Nord qui soit plus économique en carburant: à l'essence ordinaire par surcroît. En effet, la Dodge Omni et la Plymouth Horizon sont encore plus économiques puisqu'elles roulent à l'essence ordinaire.

# 36 MAG

7,8 l/aux 100 km

## Comparez les prix Chrysler.

Ceux qui croient qu'on doit payer plus cher pour avoir une voiture économique à faible consommation d'essence, ne se sont pas donnés la peine de comparer les prix suggérés par Chrysler pour la Dodge Omni et la Plymouth Horizon. Comparez-les avec la Rabbit de

Volkswagen et la Honda Accord, dotées d'un équipement semblable. En plus d'être plus avantageuses à l'achat, les lignes aérodynamiques et l'aménagement intérieur de l'Omni et de l'Horizon sont plus avant-gardistes. Alors, pourquoi payer plus cher?

	OMNI/ HORIZON	VS	VW CUSTOM RABBIT	OMNI/ HORIZON	VS	HONDA ACCORD
Prix de base sedan 4 portes	\$6 379		\$7 165	\$6 379		\$7 495
Plus options pour équipement comparable	174		—	397		—
TOTAL	\$6 553		\$7 165	\$6 776		\$7 495

Les prix de la Rabbit de VW et de la Honda Accord sont supérieurs de \$600 ou plus.

Le prix de base suggéré peut être obtenu de sources officielles. Les taxes locales et les frais de transport ne sont pas inclus. Les concessionnaires peuvent offrir des prix inférieurs.

## Comparez la spaciosité Chrysler.

Vouloir une voiture de dimensions plus compactes ne veut pas dire que vous devriez être à l'étroit et conduire inconfortablement. Le trait dominant de la Dodge Omni et de la Plymouth Horizon est justement l'imagination dont ont fait preuve les ingénieurs dans la conception intérieure pour offrir le maximum de confort et de

spaciosité avec des dimensions extérieures limitées. Le moteur a été monté transversalement pour permettre le maximum d'espace aux jambes à l'avant. Comparez l'Omni et l'Horizon avec la Chevette et l'Acadian. On ne peut nier l'évidence. Les faits sont là. L'Omni et l'Horizon sont plus spacieuses et plus confortables.

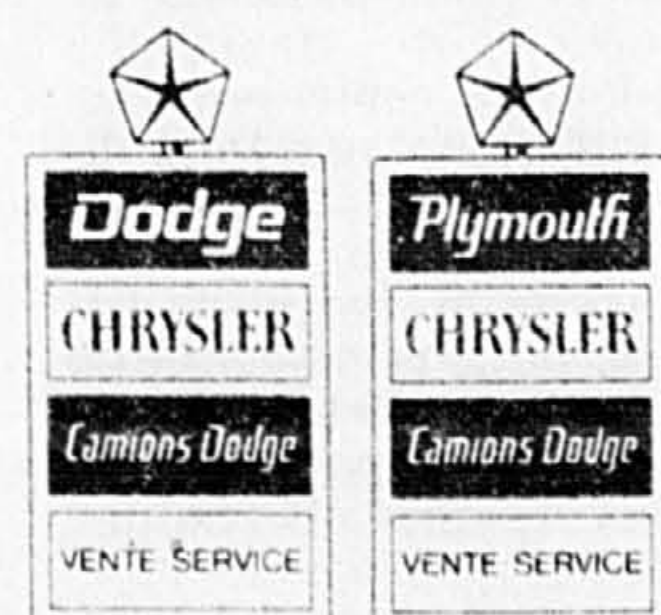
DIMENSIONS INTÉRIEURES	OMNI HORIZON	CHEVETTE ACADIAN
Espace de l'habitacle du coffre à bagages	85 / 15 pi. cu.	82 / 10 pi. cu.
aux jambes - avant	42"	41.5"
aux hanches - avant	52.6"	49.4"
aux épaules - arrière	51.5"	49.4"
aux hanches - arrière	46.4"	40.8"
Volume de chargement, max.	35.8 pi. cu.	28.6 pi. cu.

Spécifications obtenues de sources officielles pour des sedans 4 portes.

**Les faits sont là!**  
**Maintenant, passez à l'action!**  
**La livraison est immédiate**  
**sur les économiques et spacieuses**



**Dodge Omni et Plymouth Horizon.**



## OTTAWA L'EMPORTE 20-16

# Cox et Holloway ont raison des Argos

■ TOTO (UPC) — Une passe de 45 verges de deuxième quart de Condredge Holloway à Martin Cox s'est avérée fatale aux Argonauts de Toronto qui ont baissé pavillon pour la première fois cette saison, 20-16 face aux Rough Riders d'Ottawa, hier soir, au football canadien.

Gerry Organ y est allé d'un placement de sûreté, un coup de

40 verges à 1:51 minute de la fin, alors que Peter Muller venait d'échapper le ballon après avoir capté une passe.

Les Argonauts n'ont obtenu qu'un seul point en deuxième demie, un placement raté de Zenon Andrusyshyn.

Les Riders ont pris une avance de 10-1 dès le deuxième quart. En ouverture, un plongeon de deux verges de Jim Reid a

donné le premier touché, suite à un échappé de Mike Williams sur un retour de botté des Argos. Puis, au deuxième engagement, Organ a couronné une montée de 85 verges d'un placement de 34 verges.

Le point des perdants a résulté d'un placement raté de 42 verges d'Andrusyshyn.

Mais les Argonauts ont sonné la charge et ont pris les devants

15-10 quand le quart Mark Jackson a porté le ballon sur 11 verges et que, cinq minutes plus tard, il eut atteint Terry Metcalf d'un tir de 39 verges.

Avec moins de 30 secondes à faire dans le match, le demi défensif Peter Crepin a intercepté une passe de Jackson pour mettre fin à la dernière mais ô combien dangereuse poussée des Argonauts.

# Les Pirates battus

■ SAN DIEGO — Jerry Mumphy a poussé Gene Richards au marbre à compter du deuxième but en fin de 8e manche alors qu'il n'y avait qu'un seul retrait et les Padres de San Diego en ont profité pour briser une égalité de 2-2 et l'emporter 3-2 sur les Pirates de Pittsburgh, hier soir, dans la ligue Nationale.

Suite à une défaite des Expos, plus tôt en soirée, les Pirates demeurent en tête du classement de la division Est avec une priorité d'une partie.

Richards a entrepris la manche avec un simple et a gagné le deuxième sur un ballon-sacrifice de Ozzie Smith. Mumphy a alors cogné le premier lancer en sa direction pour produire le point victorieux.

Rollie Fingers, 8-7, a lancé la dernière

manche et deux tiers pour la victoire. Le releveur Enrique Romo a été débité de l'échec et sa fiche est maintenant de 5-4.

Les Pirates avaient nivelé le compte 2-2 à la suite d'un double de Ed Ott et d'un simple

du frappeur d'urgence Manny Sanguillen.

Tim Foli a compté un point non mérité à la 3e après son simple et celui de Milner.

À St-Louis, le joueur d'arrêt-court Garry Templeton des Cardinals, actuel

meneur au chapitre des coups sûrs avec 131, a subi une fracture du pouce gauche au cours du match contre les Dodgers de Los Angeles. Il sera au repos pour une période de trois à quatre semaines.

## J.R. Richard : des problèmes psychologiques

■ HOUSTON (UPI) — Le lanceur J. R. Richard des Astros de Houston s'est présenté à l'hôpital Methodist de Houston, hier, pour se soumettre à un examen spécial en profondeur afin de déterminer la cause de son comportement bizarre au monticule et dans le vestiaire.

Richard ne semble souffrir d'aucun mal physique au bras mais devra demeurer à l'hôpital

au moins une semaine afin qu'on puisse procéder à des tests psychologiques.

«Il est certainement question d'un comportement émotif, a donné à entendre un des médecins traitant. Nous ferons plus qu'un simple examen. Il va subir des tests approfondis, du genre que subissent les présidents des États-Unis. Et on ne fait pas ça dans un cabinet de consultation.»

## NATATION

# Belle victoire du Canada

■ TORONTO (UPC) — La formation canadienne de natation a inscrit huit victoires d'affilée, hier, pour venir de l'arrière et vaincre l'équipe d'Allemagne

de l'Ouest 185-153, lors d'une rencontre internationale.

Trois records du Commonwealth et une marque canadienne sont tombés,

hier, tandis qu'au cours des deux jours de compétition, cinq records du Commonwealth, trois canadiens et neuf de l'Allemagne ont été abaisés.

Michèle Coulombe de Québec a entrepris le raz - de - marée d'hier avec la première médaille d'or dans le 200 mètres quatre nages individuel.



**Réjean Tremblay  
à Moscou**

## J'ai vu Moscou vivre

■ MOSCOU — Une chaleur humide et lourde étouffe Moscou; les trottoirs de la rue Gorki — la rue Sainte-Catherine de Moscou — sont bondés de Moscovites même si le boulevard à huit voies est pratiquement désert.

Les Moscovites profitent de la période d'abondance provoquée par la tenue des Jeux olympiques et l'interdiction aux provinciaux d'envahir la capitale comme ils le font quotidiennement pour pratiquer cet exercice épouvantablement éprouvant en URSS, le magasinage.

Et parce que j'ai décidé de laisser tomber les boutiques et restaurants privilégiés de l'hôtel Rossia pour descendre me battre sur le même terrain que les Moscovites, je mange ma cla-

que. Les produits sont ou bien inexistant, ou bien mal fichus ou bien introuvables parce que mal distribués.

Moscou est de loin la mieux pourvue des cités soviétiques et pourtant, si on considère strictement les produits offerts en vente, c'est une véritable désolation. Surtout qu'on parle alors de la capitale d'une des deux superpuissances du monde.

Les vitrines des magasins d'Etat sont vides ou offrent platement des vêtements et objets peu intéressants. Je me suis mis au défi de dénicher une chemise ou une cravate qui se tienne; à moins d'aller dans les magasins réservés aux devises étrangères, ce n'est pas possible. Les tissus sont lâches, mal cousus, les couleurs sont ternes; je me suis dit que c'était peut-être mes goûts de Nord-Américain qui étaient faussés mais quand un Russe a offert une chemise américaine en tissu jeans à 60 roubles (plus de \$100) à un confrère français du quotidien de gauche Libération, je me suis rendu compte que je n'étais pas le seul à Moscou à trouver la production soviétique bien fade.

C'est chez Goum, le célèbre grand magasin de Moscou, qu'on peut le mieux observer cette course effrénée pour des produits de qualité. Si vous voyez un attroupement de plus de vingt personnes, vous pouvez parier que derrière cette meute d'acheteurs se trouve un rayon à chaus-sures; les bonnes chaussures de qualité sont extrêmement rares à Moscou et c'est un spectacle étonnant que de regarder les pieds des gens pendant une dizaine de minutes; j'ai vite compris le sens de la boutade lancée un soir autour d'une bouteille de bière par le journaliste permanent de Figaro à Moscou: «C'est facile de reconnaître un agent du KGB, il a des souliers impeccables!»

Je ne pense pas qu'il soit possible de décrire Goum... Le magasin date peut-être de plusieurs décennies, est sombre, semble poussiéreux de toute éternité, n'offre absolument aucun luxe superflu et semble n'obéir à aucun ordre logique sur ses deux ou trois étages. Ce qui peut se décrire cependant, c'est le visage tiré et fatigué des clientes qui doivent passer des heures de file dans une chaleur écrasante pour dénicher ce qu'elles cherchent.

J'ai noté quelques prix en passant: une bonne paire de bas de nylon, \$14; un magnétophone, un radio, de bien faible qualité, \$480; des cravates carrément affreuses, \$12.

Mais il faut le répéter, c'est une question de priorité; les Soviétiques partent de très loin, la guerre et la misère avaient effroyablement ravagé tant le pays que sa population. Aujourd'hui, tout citoyen qui en déniche un, peut s'offrir un loyer à souvent moins de \$150 par mois, le métro, très complet et propre, coûte 10 cents tandis que l'abonnement au club sportif de l'URSS qui donne droit théoriquement à l'utilisation de toutes les facilités sportives du pays coûte moins de \$1 par année.

Mais parce que l'homme, qu'il soit soviétique, européen ou américain, n'a pas que des besoins essentiels de survie, tôt ou tard s'installe un besoin de consommation et de propriété.

Et c'est pour répondre à ce désir que la planification d'Etat n'arrive pas à satisfaire, qu'il s'agit d'un véritable marché noir, marché noir qui est en train de se transformer en une véritable sous-économie parallèle à travers toute la Russie. Je vous en reparle bientôt.

Ca fait déjà vingt minutes que je patiente dans la file, lorgnant de l'oeil, la première et seule pipe qui ait un peu d'allure, que j'ai trouvée à Moscou. Il y a au moins une trentaine de personnes dans le magasin, gris et terne, comme ils le sont tous pour nous Nord-Américains; arrive enfin mon tour, je montre du doigt la pipe à sept roubles 50, la vendeuse me regarde bêtement, me tend un billet et me dit: «Kassa... la caisse. Oh horreur, devant la caisse, il y a encore une douzaine de personnes qui font la queue et je comprends tout à coup; la vendeuse me donne un ticket avec le prix de l'objet souhaité, je dois refaire la queue pour aller payer l'objet à la caisse et me réintroduire dans une autre file pour remettre le reçu à la vendeuse avant de prendre enfin possession de l'objet. J'abandonne.

J'ai dû marcher cinq ou six kilomètres au moins dans cette chaleur brutale et je cherche un restaurant; je vois une autre queue et j'y vais voir; la porte d'un restaurant est ouverte et dans l'entrée, une jeune fille apporte un comptoir sur roues; elle offre quelques pâtisseries, populaires et nombreuses à Moscou, mais surtout des oranges et des citrons, denrées rarissimes qui valent leur pesant d'or même en plein été. La jeune fille n'aura pas à se tenir longtemps derrière son comptoir puisque les deux premières personnes à parvenir à elle achètent tout le lot.

Le correspondant permanent à Moscou du réseau NBC qui m'accompagne depuis quelques minutes m'explique: «Regarde dans les magasins, les femmes se promènent toujours avec un grand filet; c'est pour pouvoir emporter le plus possible de certaines choses précieuses qu'elles auraient la chance de trouver... Des bons bas de nylon, des oranges, des biftecks, n'importe quoi... Elle achètera tout ce qu'elle pourra payer sans s'inquiéter... elle pourra ensuite revendre à ses parents ou amis ce dont elle n'aura pas besoin, et souvent avec un généreux profit.»

Le communisme et le travail acharné du peuple soviétique ont probablement permis à la très grande majorité des citoyens de recevoir l'essentiel des biens et services; le chômage, officiellement, n'existe pas, le prix des logements est incroyablement bas à Moscou même s'ils sont rares et trop petits, les services publics (hôpitaux, écoles et soins dentaires) sont gratuits et le transport en commun comme les plans de vacances sont fort peu coûteux même pour un salaire soviétique inférieur en moyenne à \$300 par mois.

C'est au niveau des biens de consommation que ça se compli-

que. Les produits sont ou bien inexistant, ou bien mal fichus ou bien introuvables parce que mal distribués.

Moscou est de loin la mieux pourvue des cités soviétiques et pourtant, si on considère strictement les produits offerts en vente, c'est une véritable désolation. Surtout qu'on parle alors de la capitale d'une des deux superpuissances du monde.

Les vitrines des magasins d'Etat sont vides ou offrent platement des vêtements et objets peu intéressants. Je me suis mis au défi de dénicher une chemise ou une cravate qui se tienne; à moins d'aller dans les magasins réservés aux devises étrangères, ce n'est pas possible. Les tissus sont lâches, mal cousus, les couleurs sont ternes; je me suis dit que c'était peut-être mes goûts de Nord-Américain qui étaient faussés mais quand un Russe a offert une chemise américaine en tissu jeans à 60 roubles (plus de \$100) à un confrère français du quotidien de gauche Libération, je me suis rendu compte que je n'étais pas le seul à Moscou à trouver la production soviétique bien fade.

C'est chez Goum, le célèbre grand magasin de Moscou, qu'on peut le mieux observer cette course effrénée pour des produits de qualité. Si vous voyez un attroupement de plus de vingt personnes, vous pouvez parier que derrière cette meute d'acheteurs se trouve un rayon à chaus-sures; les bonnes chaussures de qualité sont extrêmement rares à Moscou et c'est un spectacle étonnant que de regarder les pieds des gens pendant une dizaine de minutes; j'ai vite compris le sens de la boutade lancée un soir autour d'une bouteille de bière par le journaliste permanent de Figaro à Moscou: «C'est facile de reconnaître un agent du KGB, il a des souliers impeccables!»

Je ne pense pas qu'il soit possible de décrire Goum... Le magasin date peut-être de plusieurs décennies, est sombre, semble poussiéreux de toute éternité, n'offre absolument aucun luxe superflu et semble n'obéir à aucun ordre logique sur ses deux ou trois étages. Ce qui peut se décrire cependant, c'est le visage tiré et fatigué des clientes qui doivent passer des heures de file dans une chaleur écrasante pour dénicher ce qu'elles cherchent.

J'ai noté quelques prix en passant: une bonne paire de bas de nylon, \$14; un magnétophone, un radio, de bien faible qualité, \$480; des cravates carrément affreuses, \$12.

Mais il faut le répéter, c'est une question de priorité; les Soviétiques partent de très loin, la guerre et la misère avaient effroyablement ravagé tant le pays que sa population. Aujourd'hui, tout citoyen qui en déniche un, peut s'offrir un loyer à souvent moins de \$150 par mois, le métro, très complet et propre, coûte 10 cents tandis que l'abonnement au club sportif de l'URSS qui donne droit théoriquement à l'utilisation de toutes les facilités sportives du pays coûte moins de \$1 par année.

Mais parce que l'homme, qu'il soit soviétique, européen ou américain, n'a pas que des besoins essentiels de survie, tôt ou tard s'installe un besoin de consommation et de propriété.

Et c'est pour répondre à ce désir que la planification d'Etat n'arrive pas à satisfaire, qu'il s'agit d'un véritable marché noir, marché noir qui est en train de se transformer en une véritable sous-économie parallèle à travers toute la Russie. Je vous en reparle bientôt.

## UNE LUTTE SÉVÈRE EN GYMNASTIQUE

# Quand la reine est tombée

■ MOSCOU — La médaille d'or était déjà pratiquement dans la poche pour l'équipe féminine de gymnastique de l'URSS; les petites libellules soviétiques se sentaient et arrachaient sur le tapis des cris de joie à la foule partisane qui remplissait le magnifique Palais des Sports du stade Lénine.

**RÉJEAN TREMBLAY**  
Envoyé spécial de LA PRESSE

Contractée, le visage dur comme jamais, Nadia Comaneci tenait encore le premier rang par un fil devant l'Allemande de l'Est Maxi Gnauck et l'étoile soviétique Nataliya Shaposhnikova qui s'ébattait justement au sol au son d'un air russe endiable.

Comaneci en est au milieu de son épreuve aux barres asymétriques quand un éroulement discret distrait la foule: la reine mondiale de la gymnastique a chuté, elle est tombée, elle vient de perdre la première place.

Tout n'est pas fini, loin de là, mais cette note de 9,5 très faible pour Comaneci, handicap terriblement la championne olympique à la veille des épreuves individuelles. Sa chute l'a fait tomber au quatrième rang du classement individuel à 39,525 derrière Maxi Gnauck, 39,675, Nataliana Shaposhnikova et sa compatriote Emilia Eberle à 39,550.

La lutte sera très dure puisque le niveau de la gymnastique a atteint à Moscou un niveau terrifiant. Et hier, ce qui s'est passé au Palais des Sports n'a absolument rien en commun à l'image que propage de la gymnastique la télévision. On s'imagine qu'il s'agit de performances artistiques, mignonnes, gentilles, exécutées par des fillettes maigrichonnes. Hier, à Moscou, les filles se battaient vraiment aux quatre coins de la salle, vérifiant de l'oeil les résultats de l'adversaire, fonçant avec rage vers le tremplin pour arracher le 9.8 ou le rare 10 qui ferait la différence. Tous les spécialistes européens présents au Palais des Sports l'ont soutenu: jamais ils n'ont assisté à pareille bagarre.

Quand est arrivée la dernière épreuve pour les Soviétiques, exercices libres au sol, celles-ci étaient littéralement survoltées. Alors que les Roumaines avaient choisi des musiques occidentales, un gospel «When the Saint Go Marching In» pour Eberle et «It's Now or Never» sur un rythme de tango pour Comaneci, les Soviétiques ont choisi des airs folkloriques russes pour la plupart, galvanisant un public gagné à l'avance.

En conférence de presse, Nelly Kim, la capitaine de l'équipe soviétique, a rendu hommage au système socialiste qui permet aux meilleurs d'atteindre les sommets et a soutenu que Nadia Comaneci était toujours la gymnaste à battre pour les titres individuels qui seront disputés demain.

Kim avait l'air d'une jeune mère de famille au milieu de sa ribambelle toute souriante, et elle en a profité pour faire part à la presse internationale qu'elle voulait poursuivre sa carrière tant qu'elle serait capable de rivaliser avec les nouvelles vedettes montantes de la gymnastique internationale.

Mais mon Dieu, que se passera-t-il donc quand, dans quelques années, elles obtiendront toutes des 10?

En attendant ce jour, ça va barder entre les petites au cours des prochaines heures.

**Dans le calepin...** Tant les dirigeants soviétiques que les gens ordinaires à qui j'en ai parlé ont bien apprécié la présence de Stéphane Préfontaine et Sandra Anderson à la cérémonie d'ouverture... Je serai évidemment présent au Palais des Sports pour la bataille entre Comaneci, Gnauck et les autres... si je peux obtenir des billets. Ce sont les chefs de mission et les chefs de presse des délégations nationales qui devront faire la demande officielle; or, vous le savez déjà, la Canada n'a pas de délégation nationale, donc... Bah, tout ça c'est mes problèmes, pas les vôtres... L'URSS a donc décroché la médaille d'or, la Roumanie médaille d'argent et la République démocratique allemande la médaille de bronze...



photo PA

Nadia Comaneci est passée du premier au quatrième rang à cause d'une chute hier pendant l'épreuve des barres asymétriques. Les gymnastes soviétiques ont par ailleurs repris la médaille d'or au chapitre des pointages par équipe.

## Des Olympiades bien tristes

■ MOSCOU (AFP) — Il serait, certes, injuste de ne pas applaudir Barbara Krause ou Vladimir Salnikov, de ne pas ouvrir de grands yeux devant les progrès de la natation soviétique, encore mis en évidence, mercredi, par le relais 4 x 200 m libre où la brasseur Lina Kachushite, de ne pas s'émerveiller devant les petites gymnastes soviétiques et leur rivale roumaine Nadia Comaneci, qui fait tout pour rester la reine, de ne pas regarder avec respect les médaillés (lutte, plongeon, tir, etc...) s'entasser sur le podium de l'URSS.

Et, pourtant, il est bien difficile de s'enthousiasmer pour ces jeux à moitié olympiques qui, de toute évidence, manquent jusqu'à présent de vie, de variété, de fraîcheur, de gaieté.

Parce que les Américains sont restés du côté de leurs universités, la boxe n'a plus son éclat, le basket son inspiration, la piscine ses cris et les entraînements leur habituel piment.

Parce que les règles de sécurité sont appliquées avec la plus grande des fermetés, l'ordre règne à Moscou sans le moindre mélange de communautés.

Les hommes sont avec les hommes, les sportifs avec les sportifs, les journalistes avec les journalistes, les Soviétiques avec les Soviétiques, et les policiers... un peu partout. Parce que, enfin, le sport n'est plus un jeu, les athlètes sont devenus sinon tristes, du moins concentrés et le folklore d'autrefois est rangé au rayon des souvenirs.

Des sacs, à l'entrée des bâtiments olympiques, qui, selon lui, n'est qu'une «vérification» — et lui a conseillé de mieux veiller à sa mission.

D'autre part, il a qualifié de «dégoûtante mise en scène», l'affaire de la manifestation de l'homosexuel italien sur la Place Rouge, au cours de laquelle des journalistes accrédités aux Jeux ont été interpellés lundi par des policiers soviétiques en civil. Il a déclaré qu'il préférerait ne pas traiter ces sujets, laissant aux journaux français qui en avaient fait «des titres de première page», le soin de «poursuivre leur campagne».

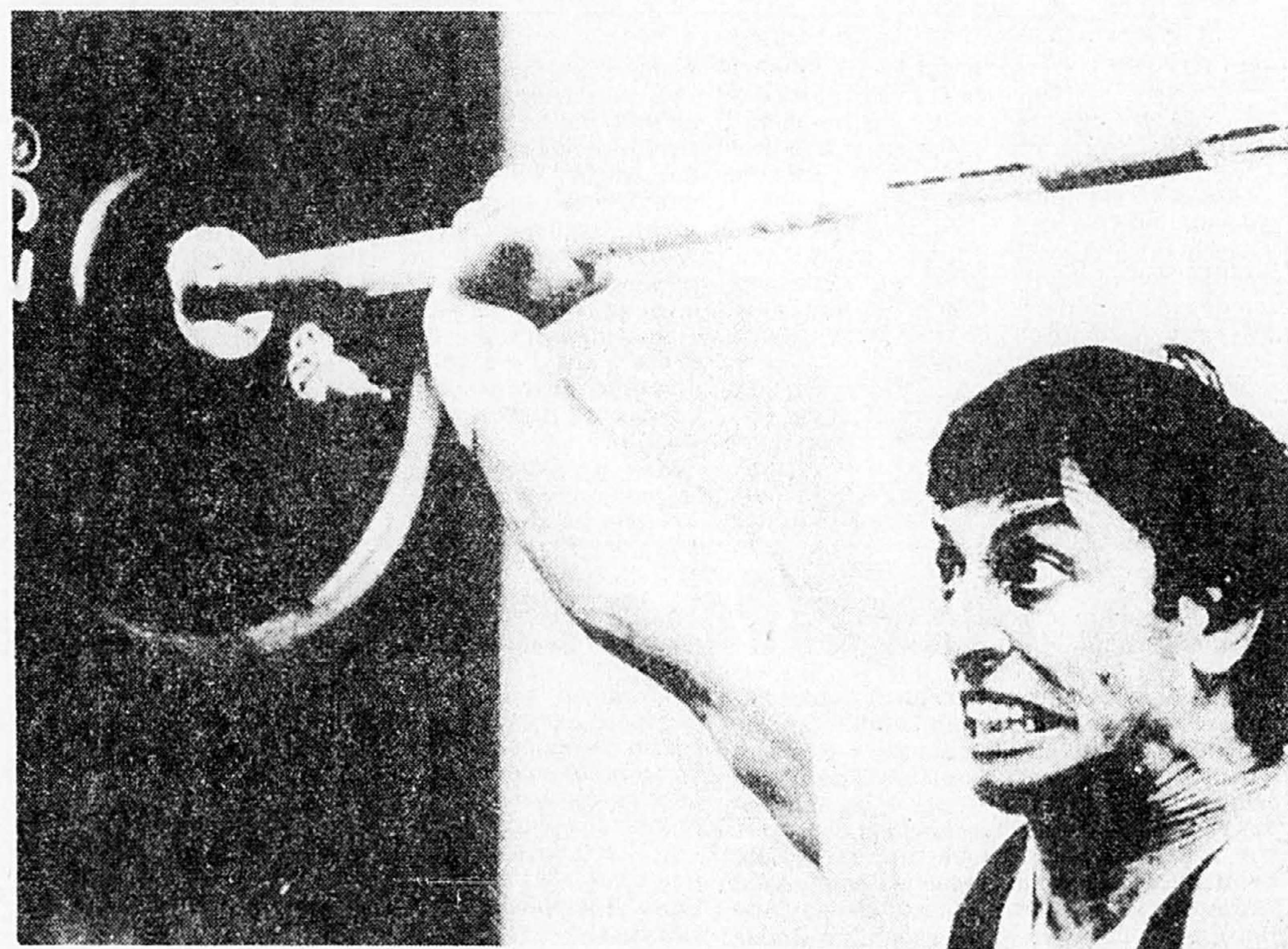


photo UPI

L'haltérophile français Nicolas La Sorsa a pris le premier rang à l'arraché chez les 67.5 kilos avec une levée de 125 kilos. Il a dû puiser toute son énergie.

### Tir: record du monde

Dans la collection des médailles soviétiques, on trouve encore celle de Viktor Vlassov, à la carabine petit calibre où, tout en battant le record du monde, il a montré qu'on tirait mieux couché (398), ou à genou (397), que debout (378).

Son compatriote Aleksandr Portnov a prouvé, de son côté, qu'il savait fort bien plonger du tremplin de 3 mètres et il a donc été un de ceux qui ont fait monter le drapeau soviétique au mat de la piscine.

Une image que les caméras moscovites ont longuement montrée, alors qu'elles ont négligé les cérémonies protocolaires des victoires du nageur britannique Duncan Goodhew ou du tireur italien Luciano Giovannetti qui concouraient sous les couleurs olympiques.

### Haltéro

Le Bulgare Yanko Roussev a battu le record du monde de l'épaulé-jeté et celui du combiné au cours de la finale de l'épreuve d'haltérophilie des Jeux olympiques de Moscou dans la catégorie des 67,5 kilos.

### Record du monde pour Rica Reinisch

L'Allemande de l'Est Rica Reinisch a battu son record du monde du 100 m dos féminin en remportant la finale olympique hier à Moscou en 1:00.86.

Son précédent record datait de mardi lors de la demi-finale avec 1:01.50.

Ses compatriotes Ina Kleber et Petra Riedel assurent un nouveau triple est-allemand.

Finalement, l'appel que les Mexicains et les Italiens ont interjeté, à la suite des épreuves de plongeon au tremplin des J.O.

de Moscou, contre les juges et le vainqueur de l'épreuve, le Soviétique Alexandre Portnov, a été rejeté par le jury d'appel de la F.I.N.A. (Fédération internationale).

Portnov se voit donc confirmer la médaille d'or, le Mexicain Carlos Giron, la médaille d'argent et l'Italien Franco Gagnotto, la médaille de bronze.

Leurs récompenses leur seront remises vendredi, au stade nautique de Moscou.

«La décision du jury d'appel de la F.I.N.A. repose sur la règle D-30 qui donne le droit aux juges de permettre à un plongeur d'exécuter à nouveau un plongeon s'il a été troublé par des circonstances exceptionnelles», précise un communiqué rendu public par la F.I.N.A., mercredi, tard dans la soirée.

«De plus, poursuit le communiqué, la règle GR-12 signifie que la décision d'un juge est du ressort de sa seule compétence et sans appel.»

## Des menaces d'expulsion

■ MOSCOU (AFP) — Le problème de l'expulsion éventuelle des journalistes étrangers accrédités aux Jeux de Moscou a été évoqué mercredi par M. Vladimir I. Popov, premier vice-président du comité d'organisation des J.O., chargé des relations avec la presse, au cours de sa conférence de presse quotidienne.

Répondant à un journaliste soviétique de l'agence APN, qui avait jugé «extra-sportifs et offensants» pour l'URSS, des articles des journaux ouest-allemand et britannique, «Bild Zeitung» et «Daily Mail», M. Popov a indiqué que, dans la mesure où

les Jeux sont organisés par le comité international olympique, le COJO soviétique peut saisir le CIO d'un éventuel problème de ce genre, et demander «l'expulsion» des contrevenants. Il a rappelé qu'aux Jeux de Mexico, «deux journalistes étrangers qui avaient offensé la dignité nationale mexicaine ont été expulsés». Le porte-parole du COJO a déclaré que les organisateurs soviétiques ne comptent pas recourir prochainement à de tels procédés.

Il a toutefois reproché à un journaliste français de l'interroger sur des sujets «extra-sportifs» — il s'agissait de la fouille

des sacs, à l'entrée des bâtiments olympiques, qui, selon lui, n'est qu'une «vérification» — et lui a conseillé de mieux veiller à sa mission.

D'autre part, il a qualifié de «dégoûtante mise en scène», l'affaire de la manifestation de l'homosexuel italien sur la Place Rouge, au cours de laquelle des journalistes accrédités aux Jeux ont été interpellés lundi par des policiers soviétiques en civil. Il a déclaré qu'il préférerait ne pas traiter ces sujets, laissant aux journaux français qui en avaient fait «des titres de première page», le soin de «poursuivre leur campagne».



par Pierre Ladouceur

■ Seulement 32,048 spectateurs ont assisté au match inaugural des Alouettes mardi soir au Stade olympique!

Pour la plupart des équipes de la ligue Canadienne de football une telle assistance serait un succès, mais pour les Alouettes cela constitue un échec, eux qui ont attiré une moyenne d'au-delà de 53,000 spectateurs lors de leurs 29 matches en saison régulière disputés au Stade olympique.

Seulement 32,048 spectateurs pour un match inaugural c'est alarmant!

C'est alarmant surtout si l'on étudie les chiffres des assistances depuis l'arrivée de l'équipe au Stade olympique. En 1976, en quatre matches, les Alouettes avaient accueilli 244,522 spectateurs pour une moyenne de 61,000 par rencontre. En 1977, en huit matches, 476,201 spectateurs avaient franchi les tourniquets pour une moyenne de 60,000 par match. En 1978, il y avait une légère baisse à 435,954 clients pour une moyenne de 55,000 par match. Cette baisse devait se poursuivre l'an dernier alors que les Alouettes ont attiré 356,839 spectateurs pour une moyenne de 45,000 par rencontre.

Ces chiffres sont alarmants puisqu'ils ne correspondent pas à la tenue de l'équipe sur le terrain. De fait, sur le plan du football, les Montréalais ont été choqués puisque les Alouettes, à l'exception des Eskimos d'Edmonton, ont certes été les meilleurs des années 70!

Au cours de cette décennie où ils n'ont été exclus des séries éliminatoires qu'en une seule occasion (1971), ils ont terminé la saison régulière au premier rang en trois occasions, ils ont représenté l'Est au match de la Coupe Grey en six occasions et ils ont gagné ce match trois fois.

Non seulement l'équipe a été efficace, mais les vedettes ont été nombreuses au sein de la formation des Alouettes au cours de cette décennie. Qu'il suffise de mentionner les noms de David Green, Tom Cousineau, Johnny Rodgers, John Harvey, Terry Evanshen, Randy Rhino, Glen Weir, Ed George, Don Yochum, Ray Watrin et Junior Ah You.

Si tout a si bien été orchestré sur le terrain comment peut-on expliquer cette faible assistance de 32,048 spectateurs?

Est-ce trop tôt dans l'année pour le football? Cela ne tient pas puisque les autres matches inauguraux étaient des succès. Est-ce que les deux défaites à l'étranger ont influé à ce point-là? J'espère que non puisque le record des années passées est tellement impressionnant!

Où est donc la faille? Il faut à mon avis regarder du côté de la promotion et de la publicité pour comprendre les baisses en assistance chez les Alouettes. Ce bureau de promotion dirigé par Don Mallette n'a pas su retenir l'attention du public francophone.

Il serait trop facile de blâmer uniquement Mallette qui arrive en poste, mais étant donné que c'est son département, il faut bien le nommer. Ce département n'a pas su créer d'intérêt chez un public francophone, nécessaire pourtant aux Alouettes.

Avec ses 32,048 spectateurs, il va sans dire que les Alouettes ont atteint le public anglophone. Les Alouettes abattent d'ailleurs de la belle besogne auprès de

cette partie de la population, mais il faut reconnaître qu'à Montréal, un sport majeur a besoin du public francophone pour bâtir son succès.

C'est donc de ce côté-là qu'il faudra travailler messieurs Mallette et cie si vous voulez ramener au Stade olympique ces assistances de 50,000 et plus qui faisaient l'orgueil de la ligue Canadienne de football il n'y a pas si longtemps.

Avec un 32,048 spectateurs dans le plus vaste et le plus beau stade du circuit, on ne peut guère être fier.

■ C'est une bonne saison pour les frappeurs de choix dans la ligue Américaine de baseball. Lors de la parution des dernières données statistiques, les frappeurs de choix avaient une moyenne collective de .276. Or, la marque record pour une saison est de .264.

■ L'autre jour à Boston, l'instructeur-chef Don Zimmer a retiré Carl Yazwzowski à la faveur d'un frappeur suppléant et le jeune Dave Stapleton a répondu en cognant un circuit.

■ Avez-vous remarqué le nombre de joueurs d'arrêt-court qui s'illustrèrent en attaque depuis le début de la saison. Parmi les meneurs on retrouve les Robin Yount, Gary Templeton, Alan Trammell, Bill Russell et Rick Burleson.

■ L'autre jour à Los Angeles, l'instructeur-chef Tommie LaSorda s'est amené au monticule afin de retirer son lanceur partant Bob Welch à la faveur du releveur Steve Howe. Welch a alors déclaré à LaSorda: «Tu sais qu'ils vont te huer pour ce geste?» De répondre LaSorda: «Je le sais alors tu peux quitter avant moi afin de recevoir des applaudissements mérités». Et Welch a été ovationné, puis quelques instants plus tard, LaSorda a réintégré l'abri des joueurs sous une pluie de huées.

■ Quand Sparky Lyle a-t-il décidé d'ajouter la glissante à son répertoire? «Le jour où j'ai entendu Ted Williams dire que c'était le seul tir qu'il n'avait jamais été en mesure de frapper avec régularité».

■ Gaylord Perry a toujours eu la réputation de critiquer ouvertement ses coéquipiers. Or, cette année, suivant les conseils de l'instructeur-chef Pat Corrales, Perry y va doucement dans ses commentaires sur les joueurs des Rangers du Texas.

■ Jim Palmer possède une clause dans son contrat à l'effet qu'il doit toucher un boni de \$30,000 s'il obtient 30 départs cette saison avec les Orioles de Baltimore. Or, Palmer n'est pas tout à fait heureux de la décision de l'équipe d'annuler deux de ses récents départs qui ont été annulés par la pluie.

■ Le 24 juillet 1979, Roy Smalley présentait une moyenne de .347 avec 18 circuits et 71 points produits. A ce moment-là la fiche des Twins du Minnesota était de 53-43. Depuis cette date, la moyenne de Smalley est inférieure à .200 et les Twins, eux, ne jouent pas pour .500. Il est donc logique de croire que c'est Smalley qui trainait cette équipe-là sur ses épaules.

■ Les Cubs de Chicago ont offert le releveur Bruce Sutter aux Dodgers de Los Angeles. Mais, même si les Dodgers aimeraient bien mettre la main sur un tel releveur, le prix était exagéré puisque les Cubs exigeaient en retour le voltigeur Rudy Law, le joueur d'avant-champ Mickey Hatcher et le releveur Steve Howe.



par Jean Pagé (collaboration spéciale)

■ L'autre jour j'attendais patiemment l'hydravion, qui devait me conduire de Montréal, en direction du nord de la Mauricie, où je devais visiter l'établissement d'un nouveau pourvoyeur.

■ Aux premières heures du jour, un soleil radieux se reflétait sur la surface de l'eau, mais graduellement d'épais nuages vinrent assombrir le ciel, ceci à un tel point, que l'envolée était annulée.

■ J'en ai donc profité pour effectuer une voltée-face: des eaux cristallines et fourmillantes de truites mouchetées de Windigo, où je devais me rendre, je me retrouvai pêchant dans la turbidité associée à l'élément liquide voisin de la métropole. Mais ceci ne m'a pas empêché de prendre des poissons en aussi grand nombre, sauf que je n'ai pas mangé de la truite le lendemain, mais bien de délicieux crapets, de roches. C'était un mal pour un bien, le repas était sublime et ce départ manqué m'avait permis de poursuivre ma série de chroniques sur les possibilités de pêche dans les eaux voisines de la métropole.

■ Pêche d'un radeau mobile Un de mes bons amis, Paul Lépine possède un radeau propulsé par un hors-bord, ce fut donc de cette embarcation des plus confortables pour pêcher à la mouche, qu'en sa compagnie j'ai pu m'en prendre aux crapets de roches.

■ Longeant lentement la berge, nos lancers étaient dirigés, vers celle-ci; l'action n'a pas manqué! A cause du temps sombre, j'utilisais un «popper» de couleur rouge fluorescente et les pois-

# Pauvre crapet... mais aussi, pauvre pêcheur!

sons de leurs yeux démesurés ne pouvaient le manquer, puisqu'en moins d'une heure, nous en avons capturé une vingtaine. Le spécimen le plus gros capturé par Paul devait mesurer au moins une dizaine de pouces de longueur, ce qui en langage de crapet, signifie une pièce digne de mention.

■ C'est probablement à cause de sa petite taille, que le crapet de roche suscite très peu d'intérêt chez les pêcheurs sportifs. On semble le considérer uniquement comme étant un amusement pour les enfants. Pourtant, en le pêchant avec de l'équipement ultra-léger, il se révèle tout aussi combatif que les espèces populaires, grâce à sa forme discoïde et aplatie. Le crapet de roche, qui prend une position de combat en offrant la résistance de ses flancs procure beaucoup plus d'action à l'extrémité d'une perche que n'importe quel poisson fusiforme ou dont le corps s'associe à la silhouette allongée de la truite — évidemment pour une longueur similaire.

■ Comme sa taille moyenne est de moins de 10 pouces, le préparer en filets semble une corvée, c'est la raison pour laquelle les pêcheurs le décrochent habituellement de l'hameçon pour le lancer à distance.

■ Nous pouvons écrire: pauvre crapet... mais aussi pauvre pêcheur! En effet, ce dernier se prive de déguster un poisson dont la saveur est délicieuse, d'une chair ferme, blanche et floconneuse.

## À retenir concernant ce poisson

■ Je n'ai point l'intention de vous situer exactement l'endroit où je pêchais le crapet, puisque nous retrouvons ce poisson en abondance dans tout le sud de Québec, dans le régime fleuve St-Laurent-lac Champlain et dans celui de l'Outaouais.

■ Il semble être un poisson grégaire, puisque lorsqu'il nous est permis d'en capturer un à un endroit donné, plusieurs autres se retrouvent par la suite à l'extrémité de l'embroche.

■ On le pêche avec des appâts vivants de façon sédentaire, les vers et insectes l'intéressent vivement. Sur la canne à moucher avec des mouches sèches ou mouillées, il devient un poisson des plus captivants, plus particulièrement lorsqu'une diminutive cuillère tournante précède le leurre. Sa couleur préférée semble être le jaune, puisqu'il ne peut résister à la «Mickey Finn» ou à la «Yellow Sally». Toutefois par temps sombre, les couleurs fluorescentes semblent piquer sa curiosité.

■ Son habitat normal se situe au-dessus de celui du doré, chevauant quelques fois la profondeur de celui de l'achigan. On le rencontre donc dans les endroits rocheux, peu profonds des lacs ou dans les parties chaudes inférieures des cours d'eau.

■ Lors de votre prochaine excursion de pêche, si vous prenez des crapets, conservez-les et portez-les à la poêle. Ils vous ont offert

le maximum de combativité que leur permettait leur taille, ils méritent certainement plus, que de se faire lancer au loin et de se faire invectiver de: maudit crapet!

## Un championnat au tournoi de pêche «met»

■ Grâce au «black fin tuna» de 49 livres, que je capturai au lancer à la mouche, lors du 45e tournoi international annuel tenu en Floride l'hiver passé, c'était avec plaisir que je recevais ces jours derniers, le certificat et la trophée me proclamant champion de cette catégorie.

■ J'ai d'ailleurs eu le privilège de vous raconter les péripéties de cette expédition de pêche, sur le «Hump» près de Cuba, au début du printemps. Lors de ma prochaine participation à ce tournoi international, je m'en prendrai au tarpon, toujours selon la technique du lancer à la mouche.

■ Voici les autres records mondiaux enregistrés officiellement par l'International Game Fish Ass., concernant le «black fin tuna».

■ Ligne de 6 lbs, Bermudes, 6 août 1972, Keith Winter, 29 lbs.

■ Ligne de 12 lbs, Key West Fla., 8 mai 1976, B. Dorf, 35 lbs 4 on.

■ Ligne de 20 lbs, Bermudes, 25 juillet 1976, Rip Simons, 37 lbs 2 on.

■ Ligne de 30 lbs, Islamorada, 22 mai 1973, E.J. Wade, 38 lbs.

■ Ligne de 50 lbs, Bermudes, 18 novembre 1977, C.H. Spencer, 39 lbs 8on.

■ pour satisfaire aux exigences des promoteurs.

■ Un peu de tennis: Jimmy Connors s'est débattu avec la pluie et Tim Wilkinson, hier, en ouverture d'un tournoi à Washington. Il a gagné 6-0, 7-6 (7-3).

■ Martina Navratilova a, une fois de plus, eu raison de Joanne Russell 6-3, 6-4, hier, au tournoi de Richmond, comme elle l'avait battue à Montréal, samedi dernier, en demi-finale...

## Un huit rounds pour Salvatore

■ Le poids plume québécois Tony Salvatore livrera son premier huit rounds demain soir à Rochester contre le New Yorkais Herman Ingram. Salvatore est toujours vaincu en dix combats chez les professionnels. Les deux hommes devraient monter dans le ring aux environs de 127 livres.

■ Un autre Montréalais, le poids moyen Ricky Zabartany évoluera en finale lors de ce programme. Zabartany, qui a déjà affronté des boxeurs de la trempe des Tony Chiaverini et Vinnie Curto, sera opposé à Rocky Prato, un autre Américain. Il s'agit évidemment d'une finale de dix rounds.

■ Les deux boxeurs appartiennent au gymnase Olympique. Salvatore est dirigé par Pierre Leclerc tandis que Aimé Larivée sert d'entraîneur à Zabartany.

# HANDY ANDY

**Offre spéciale**

**Rouli-roulant**

Spécial 888 ch.

**Huile à moteur "Quaker State" 10W30**

108 548  
litre 5 litres

**Chalumeau au propane "Jet Torch II"**

19<sup>98</sup> ch.

**Pneus ceinturés de verre "Première 78"**

"Cross Country" à flancs blancs

Semelle à rayures profondes pour une meilleure traction.

Durée prévue de la semelle: 30,000 milles (48,279km).

GRANDEUR	1 PNEU	2 PNEUS	EPARGNEZ	4 PNEUS	EPARGNEZ
E78-14	39.88	71.78	7.98	135.58	23.94
F78-14	42.58	76.68	8.48	144.78	25.54
G78-14	44.58	80.28	8.88	151.78	26.54
G78-15	44.88	80.78	8.98	152.58	26.94
H78-15	47.88	86.18	9.58	162.78	28.74

**GARANTIE:**  
• Qualité à vie • 5 ans contre les risques routiers.

**Casquette ajustable Handy Andy**

2<sup>98</sup> ch.

**Filet à bagages élastique**

7<sup>98</sup> ch.

**Perceuse 3/8"**

Réversible à vitesse variable de "Black & Decker"

32<sup>98</sup> ch.

**Jeu de forets**

haute vitesse 7 morceaux "Bluechip"

3<sup>98</sup> ch.

MAGASINS ASSOCIÉS

<p><b>HANDY ANDY</b></p> <p>Montréal 1595 est. rue Mont-Royal 526-2514</p> <p>Montréal 6340 boul. Saint-Laurent 277-6500</p> <p>Montréal 5850 ouest. rue Sherbrooke 486-8743</p>	<p>Saint-Jérôme Centre d'achats Saint-Jérôme 438-0939</p> <p>Montréal 7800 est. rue Sherbrooke 351-0590</p>	<p>Saint-Jovite 454, rue Lennox 425-3647</p> <p>Montréal 4010 est. rue Ontario 521-6643</p>	<p>Varennes* 52, chemin Petit-Bois 652-9805</p> <p>Saint-Hubert* 3575, boul. Taschereau 678-0231</p> <p>V.M.R.* 5590, Côte de Liège 733-5391</p>	<p>Montréal* 4243 est. rue Jean-Talon à l'est de Pie IX 729-1889</p> <p>Pointe-aux-Trembles* 1297, boul. Saint-Jean Baptiste 645-5751</p>	<p>Valleyfield* 298, chemin Lanoué 373-3456</p> <p>Langueville* 2908, chemin Chamblay 677-3201</p> <p>Moreville* 523, rue Ouellette 658-8211</p>
--	---	---	--	---	--

L'offre prend fin le 26 juillet 1980

# Le match Expos contre Cincinnati du 30 juillet

pour \$1.99

**Dominion en a des bonnes choses!**

Vous pouvez actuellement vous procurer des billets de \$7 pour \$1.99 afin d'assister au match des Expos contre Cincinnati le 30 juillet prochain. Pas moins de 3 000 billets sont maintenant offerts! Jusqu'à 4 billets par acheteur! Rendez-vous dans n'importe quel supermarché Dominion de Montréal. Pensez-y, des billets de \$7 (niveau 300) pour \$1.99 seulement. Premiers arrivés, premiers servis. Tant qu'il y en aura.

RÉSULTATS À BLUJE BONNETS

Table with columns: PREMIERE COURSE - TROT \$3,650. Rows include Hants Lady, Candle Wyke, Citronnelle, etc.

Table with columns: SIXIEME COURSE - AMBLE \$3,200. Rows include Tourlourou, Billy Boy, Betty's Boy G.R., etc.

Table with columns: DEUXIEME COURSE - AMBLE \$2,300. Rows include Superb Lus, Forme des Bess, Solo D., etc.

Table with columns: SEPTIEME COURSE - TROT \$3,680. Rows include El Sol, Sharp Focus, Rideau Fide, etc.

Table with columns: TROISIEME COURSE - TROT \$4,300. Rows include Little Whiskey, Newtime Sherm, Vario Hanover, etc.

Table with columns: HUITIEME COURSE - AMBLE \$3,500. Rows include Proprietown, Pistache, Crime, etc.

Table with columns: QUATRIEME COURSE - AMBLE \$3,200. Rows include Terry Drummond, La Mode, Froisy Paige, etc.

Table with columns: NEUVIEME COURSE - TROT \$6,000. Rows include Happy Flyer, Dallyy, Tuffarin A, etc.

Table with columns: CINQUIEME COURSE - TROT \$4,900. Rows include Speedy Don, Fiddle Player, S.O. Moutte, etc.

Table with columns: DIXIEME COURSE - AMBLE \$3,190. Rows include Ripping Candy, Fee de Lise, Spirit Shine, etc.

LES CHOIX d'André Trudelle

- 1-Belle Almahurst, (6); Callisto, (7); Paul Sorel, (3); 2-Extra Point, (1); Thriller Desbi, (2); Glad Tad, (4); 3-Pontiac Bug, (6); Gem Coq, (9); Mishemokwa, (5); 4-Max Drummond, (4); Mathers Woodstock, (5); Guy Hanover, (6); 5-Jet Lobell, (6); Flowing Gold, (1); Liberty Boy, (2); 6-Pontiac Donald, (4); Charles Desbi, (3); HIJK, (6); 7-Armbo Stella, (4); Sheffield Bay, (3); Madame Bature N., (2); 8-Mannart Reba, (2); Farouche, (1); Liberty Beacon, (8); 9-Bo Senator, (7); Dr Frizalone, (6); Bye Bye Misty, (5).

TRIFECTA - 10e course La clé: Aiglon, le «8», (Denis Normandin). Deuxième choix: Patof, le «7», (Gilles Gendron). Troisième choix: Bret Hilton, le «2», (Jacques Hébert). A considérer: Intrepid Prince, le «1» et Adams Express, le «9». Le meilleur: MAX DRUMMOND, (4e). Rendement: 475 gagnants en 1.610 courses. Moyenne: 29,5%.

INSCRITS À BLUJE BONNETS

Table with columns: PREMIERE COURSE, SIXIEME COURSE, DEUXIEME COURSE, SEPTIEME COURSE, TROISIEME COURSE, HUITIEME COURSE, QUATRIEME COURSE, NEUVIEME COURSE, CINQUIEME COURSE, DIXIEME COURSE. Rows list various horse names and jockeys.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Table with columns: EXPOS 5, ATLANTA 6. Rows include Atlanta Braves, Montreal Expos, etc.

NEW YORK 4 HOUSTON 3

Table with columns: NEW YORK, HOUSTON. Rows include Yankees, Astros, etc.

PHILADELPHIE 3 CINCINNATI 7

Table with columns: PHILADELPHIE, CINCINNATI. Rows include Phillies, Reds, etc.

TOTALS

Table with columns: TOTALS. Rows include various statistics for the league.

PITTSBURGH 2 SAN DIEGO 3

Table with columns: PITTSBURGH, SAN DIEGO. Rows include Pirates, Padres, etc.

TOTALS

Table with columns: TOTALS. Rows include various statistics for the league.

NEW YORK 4 HOUSTON 3

Table with columns: NEW YORK, HOUSTON. Rows include Yankees, Astros, etc.

PHILADELPHIE 3 CINCINNATI 7

Table with columns: PHILADELPHIE, CINCINNATI. Rows include Phillies, Reds, etc.

TOTALS

Table with columns: TOTALS. Rows include various statistics for the league.

PITTSBURGH 2 SAN DIEGO 3

Table with columns: PITTSBURGH, SAN DIEGO. Rows include Pirates, Padres, etc.

TOTALS

Table with columns: TOTALS. Rows include various statistics for the league.

GOLF

CHAMPIONNAT AMATEUR DU QUÉBEC 1980

Table with columns: VENDREDI AU DIMANCHE 25-26-27 JUILLET. Rows include various golfers and their scores.

CHAMPIONNAT AMATEUR DU QUÉBEC 1980

Table with columns: VENDREDI AU DIMANCHE 25-26-27 JUILLET. Rows include various golfers and their scores.

CLUB DE GOLF LAPRAIRIE. Nouvelle administration. Terrain de Championnat. 40 voitures électriques. Leçons: Damien Gauthier, Serge Bernier, Franco Sirriani.

CROISIÈRE ROMANTIQUE à bord du «M.V. CONCORDIA». Tous les vendredis soirs du 27 juin au 20 août inclusivement. Danse avec orchestre et disco.

PROFITEZ DE LA SUBVENTION \$500. DU GOUVERNEMENT PROVINCIAL SUR L'ACHAT DE NOTRE NOUVEAU MODÈLE DE FENÊTRE. Spécialités de Maison (1962) Inc.

dites leur: "JE LIS BASEBALL". EXPOS-TEL 253-0700. 1-800-361-0658. Vous pouvez obtenir vos billets des Expos en composant le numéro ci-dessus.

FOOTBALL. LIGUE CANADIENNE. MARDI: Hamilton 14, Alouettes 17, Winnipeg 6, Vancouver 26. MERCREDI: Ottawa 20, Toronto 16, Regina 24, Calgary 40.

SOMMAIRES. OTTAWA 20 TORONTO 16 PREMIER QUART. OTTAWA Touché Reid course de 2 verges (Converti Organ) 0-25. TORONTO Simple Andrusyshyn 11:47. 50 verges.

Championnat amateur féminin du Québec au club Summerlea. Résultat final: Denise Lavigne, Val. Echevin, 76-77-153. Michelle Guilbault, Summerlea, 75-78-153.

ASSOCIATION AMÉRICAINE. DIVISION EST. Springfield, 59.39.602. Indianapolis, 42.54.438. Evansville, 41.54.432. East, 41.58.414.18%

<b>BASBALL</b> <b>LIGUE EASTERN</b> MERCREDI Reading 6, Bristol 1 West Haven 7, Buffalo 6 Waterbury 4, Glens Falls 2 Lynn 9, Holyoke 3 JEUDI Bristol à Holyoke Lynn à Reading Waterbury à Buffalo West Haven à Glens Falls VENDREDI Bristol à Holyoke Lynn à Reading Waterbury à Buffalo West Haven à Glens Falls		(Division de l'Ouest) Seattle à Toronto Atlanta à Tulsa VENDREDI Rochester à Houston <b>CLASSEMENT CONFÉRENCE NATIONALE</b> (Division de l'Est) g p bp bc boni pts New York 18 7 86 33 53 181 Washington 13 47 47 40 108 Toronto 12 11 37 38 33 105 Rochester 10 12 29 36 24 84 (Division Centrale) Dallas 12 11 35 39 30 102 Minnesota 10 14 39 43 32 93 Tulsa 10 13 35 43 30 90 Atlanta 5 18 20 80 19 49		(Division de l'Ouest) California 12 13 51 54 43 115 Edmonton 12 13 46 42 33 108 San Diego 12 12 35 38 29 101 San Jose 7 17 34 52 30 72 <b>CONFÉRENCE AMÉRICAINNE</b> (Division de l'Est) g p bp bc boni pts F. Laud. 15 10 47 39 43 133 Tampa Bay 14 12 45 44 41 125 N. Angl. 14 11 43 41 37 121 Philadel. 17 27 46 24 66 (Division Centrale) Chicago 19 6 64 31 50 164 Detroit 11 13 39 36 33 99 Houston 10 14 40 47 34 94 Memphis 10 14 32 42 29 89		<b>GOLF</b> <b>Boursiers de la PGA</b> 1 Tom Watson 387,725 2 Lee Trevino 285,745 3 Andy Bean 205,176 4 Craig Stadler 193,297 5 George Burns 174,264 6 Curtis Strange 169,325 7 Larry Nelson 163,460 8 Jerry Pate 155,152 9 John Mahaffey 146,909 10 Bruce Lietzke 143,645 11 Ben Crenshaw 141,593 12 Jim Colbert 137,892 13 Mike Reid 136,926 14 Bob Gilder 136,823 15 Bill Calbert 125,469 16 L. Thompson 117,836 17 David Graham 117,270 18 Ray Floyd 112,386 19 Jack Nicklaus 110,372 20 Bill Rogers 109,420 21 Jeff Mitchell 107,513 22 Doug Tewell 107,392	
<b>Les Jeux de Moscou</b> <b>TABLEAU DES MÉDAILLES</b> PAYS Or Arg. Br. Tot. U.R.S.S. 17 10 5 32 R.D.A. 6 13 7 26 Hongrie 3 2 2 7 Bulgarie 2 1 4 7 Suède 2 0 1 3 Gr-Bretagne 1 0 1 2 Italie 1 0 1 2 Cuba 1 0 0 1 Grèce 1 0 0 1 Roumanie 0 2 2 4 Pologne 0 1 2 3 Corée du Nord 0 1 1 2 France 0 1 0 1 Mexique 0 1 0 1 Australie 0 0 4 4 Tchéc. 0 0 1 1 Jamaïque 0 0 1 1 Brésil 0 0 1 1 Espagne 0 0 1 1 Finlande 0 0 1 1 N. D. L. R.: Ce tableau tient compte du résultat du plongeon — tremplin messieurs — qui peut être modifié.		<b>PLONGEON</b> <b>TREMPLIN MESSIEURS</b> Or: Alexanbarinov (URSS) Argent: Carlos Giron (Mex.) Bronze: Franco Cagnotto (Ita.) <b>HALTÉROPHILIE</b> 52 KG Or: Vakhtang Blagidze (URSS) Argent: Lajos Racz (Hon.) Bronze: Mladen Mladenov (Bul.) <b>FLEURET INDIVIDUEL MESSIEURS</b> Or: Vladimir Smirnov (URSS) Argent: Pascal Jolyot (Fra.) Bronze: Alexandre Romankov (URSS) <b>LUTTE GRÉCO-ROMAINE</b> 74 KG Or: Ferenc Kocsis (Hon.) Argent: Anatoly Bikov (URSS) Bronze: Nikko Huhtala (Fin.) <b>GYMNASTIQUE CONCOURS GÉNÉRAL FÉMININ PAR ÉQUIPES</b> Or: URSS Argent: Roumanie Bronze: Allemagne de l'Est <b>NATATION</b> <b>100 M — PAILLON MESSIEURS</b> Or: Par Arvidsson (Sue.) Argent: Roger Pyttel (GDR) Bronze: David Lopez (Esp.) <b>TIR</b> <b>CARABINE PETIT CALIBRE TROIS POSITIONS</b> <b>SOMMAIRES</b> <b>NATATION</b> <b>HOMMES 100M — PAILLON:</b> 1. Par Arvidsson, Suède, 53.92 secondes; 2. Roger Pyttel, RA, 54.94; 3. David Lopez, Espagne, 55.13; 4. Kees Vervoorn, Pays-Bas, 55.25; 5. Evgony Seredin, URSS, 55.35; 6. Gary Abraham, Gr.-Bre., 55.42.		<b>DAMES 100M — DOS:</b> 1. Rica Reinisch, RDA, 1:00.86, (record mondial; ancien record, 1:01.49, Reinisch, 1980); 2. Ina Kleber, RDA, 1:02.64; 3. Petra Riedel, RDA, 1:02.64; 4. Carmen Bunaciu, Roumanie, 1:03.81; 5. Carine Verbausen, Belgique, 1:03.82; 6. Larisa Gorchakova, URSS, 1:03.87. <b>DAMES 200M — BRASSE:</b> 1. Lina Kachushite, URSS, 2:20.54 (record olympique, ancien record 2:29.77, Svetlana Varganova, URSS, 1980); 2. Svetlana Varganova, 2:29.54 (record olympique, URSS, 2:32.39); 4. Susanne Schultz Nielson, Danemark, 2:32.75; 5. Irena Fleisnerova, Tchéc. 2:33.23; 6. Ute Geweniger, RDA, 2:34.34. <b>HOMMES 4 x 200M — LIBRE A RELAIS:</b> 1. URSS, (Sergei Kopli Akov, Vladimir Salnikov, Ivar Stukolvin, Andrei Krylov), 7:23.50; 2. RDA, 7:28.60; 3. Brésil, 7:29.30; 4. Suède, 7:30.10; 5. Italie, 7:30.37; 6. Gr.-Bre. 7:30.81. <b>LUTTE GRÉCO-ROMAINE (52 KG)</b> 1. Vakhtang Blagidze, URSS; 2. Lajos Racz, Hongrie; 3. Mladen Mladenov, Bulgarie, (74 KG) 1. Ferenc Kocsis, Hongrie; 2. Anatoly Bikov, URSS; 3. Nikko Huhtala, Finlande. (100 KG) 1. Gheorghii Raikov, Bulgarie; 2. Roman Bierla, Pologne; 3. Vasile Andrei, Roumanie; 4. Refik Memisevic, Yougoslavie. <b>GYMNASTIQUE DAMES PAR ÉQUIPES:</b> 1. URSS, (Yelena Davydova, Mariyua Filatova, Nelli Kim, Yelena Naimoushina, Nataliya Shaposhnikova, Steli Zakharova), 394.90 points; 2. Roumanie, 393.50; 3. RDA, 392.55; 4. Tchéc. 388.80; 5. Hongrie, 384.30; 6. Bulgarie, 382.10.			
<b>SOCCER</b> <b>Ligue Nord-Américaine</b> MERCREDI Edmonton 4, Philadelphie 2 New York 5, San Diego 0 Washington 2, Tampa Bay 1 Fort Lauderdale 3, N.-Angleterre 0 Dallas 2, Memphis 0 Chicago 2, Detroit 1 Los Angeles 3, Minnesota 1		<b>CLASSEMENT DIVISION NORD</b> g p moy. diff. Holyoke 21 10 677 — Lynn 14 17 452 7 Glens Falls 10 20 333 10% Buffalo 8 23 281 12% <b>DIVISION SUD</b> Reading 21 10 677 — Bristol 19 11 633 1% Waterbury 14 14 500 5% West Haven 14 17 452 7		<b>CLASSEMENT DIVISION SUD</b> g p moy. diff. Columbus 59 38 608 — Toledo 56 42 571 3% Rochester 52 49 515 9 Richmond 47 48 495 11 Charleston 44 50 468 13% Tidewater 43 50 462 14 Syracuse 44 55 444 16 Pawtucket 43 56 434 17		<b>CLASSEMENT</b> g p moy. diff. Columbus 59 38 608 — Toledo 56 42 571 3% Rochester 52 49 515 9 Richmond 47 48 495 11 Charleston 44 50 468 13% Tidewater 43 50 462 14 Syracuse 44 55 444 16 Pawtucket 43 56 434 17	



“Je tiens à mes petites habitudes!”

En vacances, je me procure la presse aux endroits suivants:

**OLD ORCHARD**

- |  |  |
|--|--|
| Harold's Cut Rate<br>11 east, Grand ave.           | Zahare's I.G.A. Foodliner<br>20 Heath street                           |
| Fred's Barbecue<br>57 east, Grand ave.             | Potvin's Market<br>Saco ave.   |
| East Grand Market<br>69 east, Grand ave.           | Pine Point Market<br>27 east, Grand ave., Pine Point                   |
| Moby Dick<br>74 east, Grand ave.                   | Motel Kebek 1<br>1 Walnut street                                       |
| Ocean View Variety<br>134 east, Grand ave.         | Motel Kebek 2<br>Brisson Street  |
| Pat's Take Out<br>170 east, Grand ave.             | Motel Kebek 3<br>Carlsmith Street                                      |
| Capital Market<br>10 west, Grand ave.              | B. j's Market<br>88 Saco ave.  |
| West Grand Market<br>75 west, Grand ave.           | Halfway Cash Market<br>Ocean Park road                                 |
| Gregory's Market<br>120 west, Grand ave.           | Beach Pharmacy<br>39 Old Orchard ave.                                  |
| Hogan's Variety<br>122 west, Grand ave.            | <b>À WELLS CORNER</b><br>Cumberland Pharm.<br>Route 1, Lower Post Road |
| La Grande Maison Blanche<br>22, Old Orchard street | <b>À OGUNGUIT</b><br>Village Food Market<br>8 Main street              |
| Radley's Market<br>Cascade road                    |  |
| One Stop Convenience Store<br>Saco ave.            |  |

ÉGALEMENT DISPONIBLE À ATLANTIC CITY.  
 AUX ILES DE LA MADELEINE  
 Papeterie et Librairie des Rames Cap-aux-Meules

**Faites de l'argent avec vos vieux pneus!**

MAIS D'ABORD FAITES LES EVALUER GRATUITEMENT CHEZ



Pour chaque vieux pneu que vous remplacerez par du Michelin neuf, vous recevrez \$10<sup>00</sup> au moins et probablement PLUS, tout dépendant de leur état.\*



- \*Vendez un vieux pneu pour chaque Michelin neuf acheté. Cette offre prend fin le 31 août 1980. Prix selon la liste suggérée par le fabricant.
- \$ 770 rue Notre-Dame ouest 861-1611
  - \$ 1025 Jean-Talon est 271-3551
  - \$ 5150 Jean-Talon ouest 731-7811
  - \$ 6000 rue Sherbrooke est 254-6006
  - \$ 1200 boul. Curé Labelle 688-6263
  - \$ 3352 Montée des Sources 683-2844
  - \$ 3435 boul. Taschereau 678-8080

Pour votre sécurité, roulez **MICHELIN**

